

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 22 n°4 Edmonton, le vendredi 29 janvier 1988 28 pages 0,50

Première du film «Kenny» à Edmonton

Lundi soir le Festival annuel de répertoire francophone du film débutait avec la présentation en première dans l'Ouest canadien du film québécois «Kenny», à l'auditorium de la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Plus de 75 personnes ont assisté à la présentation et en sont ressortis emballés par l'histoire et la jeune vedette du film Kenny Easterday. De g.à d. Jacques Lévesque, du Bureau du Québec à Edmonton, Claude Gagnon, cinéaste québécois et réalisateur du film «Kenny», Claude Roberto, présidente du Club Cinéphile d'Edmonton et Jean Colbert, producteur du même film. (photo Pierre Brault)

• *Jeux olympiques*

Billets supplémentaires en vente

OCO'88 a annoncé que 32 000 billets pour les Jeux seront offerts à plus de 12 000 personnes qui ont commandé des billets et dont le nom figure sur une liste d'attente. Parmi ces personnes, plus de 2 500 n'ont encore obtenu aucun billet.

Les billets supplémentaires représentant les billets retournés par des agents et des commanditaires et qui n'ont pas trouvé preneur parmi les personnes dont le nom figurait sur la liste d'attente. Il s'agit de billets pour 58 épreuves, y compris les cérémonies d'ouverture et de clôture, le patinage artistique et le hockey sur glace. Afin d'assurer la plus grande distribution possible, une limite de deux billets a été établie pour 35 épreuves les plus recherchées et une limite de 12 billets pour le reste des épreuves.

Une lettre d'information sera postée par courrier de première classe à compter du vendredi 15 janvier aux personnes à qui on a attribué des billets. Les habitants de Calgary et des environs seront priés de venir chercher leurs billets en personne au Grandstand du parc Stampede le 25 ou le 26 janvier entre 9h et 21h. Le paiement ne pourra se faire qu'en espèces ou par carte Visa. Les personnes résidant à l'extérieur de la région de Calgary seront priées de confirmer leur commande par téléphone en composant le (403) 230-1988 le 23, 24, 30 ou 31 janvier entre 9h30 et 18h. Le paiement devra se faire par carte Visa.

Les billets non réclamés aux dates susmentionnées par les personnes concernées seront vendus au Grandstand du parc Stampede les 1er et 2 février de 9h à 21h. Les détails concernant les billets disponibles seront annoncées ultérieurement.

• *Jeunesse*

Le ministre affecte 180 millions à Défi 88

page 3

• *Centre de villégiature*

On présente les plans de développement

page 24

franco-capsules

Une collaboration spéciale de J.Louis Fontaine

Une revue pour les Acadiens du Québec

La Fédération acadienne du Québec a l'intention de faire paraître une revue axée sur la réalité contemporaine de l'Acadie. Le premier numéro est prévu pour le mois de février 1988. C'est ce qu'aurait confirmé Roger Léger au journaliste Benoît Lanteigne du Moniteur du Nouveau-Brunswick. Roger estime que le tirage pourrait atteindre entre et 20 et 25 000 exemplaires au début. Jugeant cette initiative fort intéressante, le Secrétaire-général de la Société Nationale des Acadiens des Maritimes, Jean-Marie Nadeau, suggère qu'une collaboration ou une fusion avec le mensuel francophone "Le Ven'd'Est" de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick permettrait de créer un impact plus grand.

Nouveau directeur général aux caisses

Gilles Turgeon est le nouveau directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. qui a pignon sur rue à Ottawa. Avant d'accepter le poste, Gilles était directeur du marketing auprès de la compagnie d'assurance Alliance Mutuelle-vie, où il était responsable du développement et de la mise en marché des services financiers aux particuliers. Agé de 41 ans, il est marié et père de trois enfants. Gilles détient un baccalauréat ès arts du Collège Stanilas et une maîtrise en sciences commerciales des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal. De plus, il possède une licence de courtier en valeurs mobilières. Il succède ainsi à Roger Frenette.

Nouvel attaché culturel de France en Louisiane

Depuis la mi-novembre, les Services Culturels français de la Nouvelle-Orléans ont un nouveau patron. Après près de quatre ans en Louisiane, l'attaché culturel de France, Jean Charpentier, quitte son poste. Il sera remplacé par Philippe Albou. Jean possédait la réputation d'être un travailleur acharné, un négociateur habile et un observateur lucide de la situation du français en Louisiane.

Les théâtres francophones rouspètent

L'Association nationale des théâtres francophones hors Québec, dont le siège social est à Vancouver, a adressé une lettre au premier ministre canadien Brian Mulroney pour lui souligner l'absence de francophones hors Québec au conseil d'administration du Conseil des Arts du Canada et lui demander de remédier à la question lors d'une prochain vacance. Brigitte Haentjens est la présidente actuelle de l'organisme.

Nouvelles stations MF au Nouveau-Brunswick

Le CRTC attribue des licences à deux nouvelles stations MF de langue française au Nouveau-Brunswick. La première, Radio La Baie, sera située à Bathurst et elle aura une station réémettrice dans la région de Dalhousie-Campbellton. Ce sera une station commerciale de 10 000 watts. La seconde sera une station communautaire, Radio Péninsule, appartenant à un organisme sans but lucratif. Elle produira 126 heures d'émissions par semaine dont 66 heures réalisées par des bénévoles de la collectivité.(OCS-N)

Dictionnaire généalogique des Acadiens

A l'emploi du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton depuis 1975, Stephen White travaille depuis tout ce temps sur un projet d'envergure qui consiste à créer un dictionnaire généalogique des familles acadiennes. Stephen estime, selon Hebdo-Campus, que l'étude devrait prendre encore quelques 10 ans de travail et le résultat final devrait se traduire par la publication d'une série de 20 volumes de plus de 600 pages chacun. Il prévoit la publication des deux premiers volumes de la collection pour 1988.

Le fils du soldat Lebrun sur disque

Serge Lebrun, un jeune Québécois de 36 ans, vient d'enregistrer un microsillon intitulé "Hommage au soldat". Sur ce disque les amateurs de chansons westerns retrouveront quelques 12 des plus grands succès de son père, le célèbre soldat Roland Lebrun, grande vedette de la chanson du genre au Québec et ailleurs dans les années quarante. Le soldat Lebrun est décédé depuis sept ans. Serge est le seul membre de la famille à faire carrière dans la chanson.

Paulette Gagnon monte le "Café rendez-vous"

Paulette Gagnon, femme de théâtre originaire de Hearst, mais qui demeure à Sudbury depuis cinq ans, est l'auteure de la plus récente pièce communautaire jouée par le Théâtre du Nouvel Ontario en décembre. Impliquant quelques trente comédiens et comédiennes ainsi qu'une dizaine de personnes impliquées du côté technique, la production s'intitulait "Café rendez-vous". La mise en scène était assurée par Lyne-Marie Tremblay.

Conférence nationale 1988 sur les arts populaires les 4, 5 et 6 mars 1988 à Winnipeg (Manitoba)

OTTAWA- Le Secrétaire d'Etat et ministre chargé du Multiculturalisme, l'hon. David Crombie, a annoncé au mois de juillet dernier qu'une conférence nationale sur les arts populaires aurait lieu au début de l'année 1988, à Winnipeg.

La Conférence nationale 1988 sur les arts populaires aura lieu les 4, 5 et 6 mars, et se tiendra au Holiday Inn du centre-ville situé au 350 St. Mary avenue.

M. Crombie a par ailleurs nommé M. Mavor Moore président de la conférence. Dramaturge, auteur, critique de théâtre et conférencier bien connu, M. Moore est aussi un ancien président du Conseil des Arts du Canada.

La Conférence canadienne des arts, qui est le plus grand organisme multidisciplinaire de service aux arts du Canada, est chargée d'organiser la conférence au nom du Secrétariat d'Etat. La coordonnatrice de la conférence est Mme Michèle d'Auray, directrice générale de la CCA.

Le président de la conférence bénéficiera de l'aide d'un comité consultatif composé de représentants du milieu des arts populaires de tous les coins du Canada: M. Don Blair (Winnipeg, Manitoba), Mme Marlene Brant Castellano (Peterborough, Ontario), Mme Vera Cudjoe (Toronto, Ontario), M. Jimmi di Genova (Montréal, Québec), M. Mauri Jalava (Ottawa, Ontario), M. Shiu Loon Kong (Toronto, Ontario), (M. Yves Moreau (Outremont, Québec), M. Jacques Lemay (Winnipeg, Manitoba), Mme Caterina Pizanias (Edmonton, Alberta) M. Larry Small (St. John's, Terre-Neuve), Mme Natasha Sodhi (Halifax, Nouvelle-Ecosse), M. Andrey Tarasiuk (Toronto, Ontario) et Mme Sandra Wilking (Vancouver, Colombie-Britannique).

POURQUOI UNE CONFÉRENCE?

La Conférence nationale 1988 sur les arts populaires mettra l'accent sur les arts populaires - et tout spécialement sur ceux de la scène et sur les arts connexes - en tant qu'expression de l'identité canadienne. Elle explorera l'état actuel des arts populaires au Canada, les orientations futures qu'il convient de prendre et les entraves à la réalisation des buts et objectifs futurs et formulera à l'intention du gouvernement fédéral des recommandations concrètes au sujet de la portée et du rôle des



David Crombie

programmes, organismes et ministères.

QUELQUES-UNS DES OBJECTIFS DE LA CONFERENCE:

Examiner l'évolution des arts populaires au Canada et évaluer leur situation actuelle, c'est-à-dire les principales questions qui se posent dans le milieu des arts populaires

Cerner et établir l'orientation qu'il faut prendre en ce qui concerne l'encouragement, la promotion et le développement général des arts populaires au Canada

Servir de tribune nationale pour évaluer la situation et l'orientation des arts populaires au Canada et pour cerner les moyens par lesquels le gouvernement canadien et ses organismes nationaux peuvent contribuer à leur épanouissement.

QUEL EST LE SUJET DE LA CONFERENCE?

Des spécialistes des arts populaires et du milieu universitaire - national et international - discuteront, en plénières et en ateliers (sous forme de discussions par des groupes d'experts), d'une foule de sujets, dont les suivants:

«Qu'est-ce qui fait que ces arts sont 'populaires'?» (définition des arts populaires)

Production et administration (la mise sur pied et l'administration d'organismes; les habiletés à posséder dans les domaines de la production, de l'organisation et de la programmation; la création de conseils d'administrations)

Formation et perfectionnement

Tournées

Publicité et marketing

Accès (radio, télévision, publications, enregistrements, etc.)

Appui financier des secteurs publics et privés

Promotion: Moyens d'influencer notre avenir

Echanges (communautaires, nationaux, et internationaux)

Ressources (évaluation des besoins matériels et d'information; établissement d'un ou de plusieurs centre de ressources)

Education (au sens le plus large - n'englobant pas la formation - recherche-développement sur les arts populaires dans les collèges et universités; établissement de liens entre les arts populaires et les systèmes d'enseignements provinciaux et les conseils scolaires; les arts populaires dans les écoles)

Arts populaires et arts «traditionnels» resserrement des liens entre les deux disciplines)

Amateurs et professionnels: en quête d'excellence (liens entre les groupes d'amateurs et de professionnels dans le milieu des arts populaires: accès aux fonds, aux médias et à la reconnaissance; acceptabilité des activités; ressources communautaires)

Le rôle des gouvernements et de leurs organismes (les politiques - par opposition aux programmes et au financement - en matière d'arts populaires des administrations fédérales, provinciales et municipales; les rapports entre les différents paliers de gouvernements en ce qu'ils touchent aux arts populaires: le rôle des arts populaires dans les politiques de multiculturalisme)

Répercussions de la technologie sur les arts populaires (l'influence de la technologie sur les arts; les médias disponibles et l'accès à ceux-ci; les tournées électroniques; les conséquences des médias sur la question des arts traditionnels/contemporains; l'utilisation de vidéos pour promouvoir les groupes et obtenir des subventions; l'accès aux auditoires)

Cahier Spécial

Il nous fait plaisir de vous offrir dans la présente édition, un cahier spécial soulignant le 10e anniversaire de la Faculté Saint-Jean et le 80e de l'institution.

Nous vous souhaitons de belles heures de lecture qui, pour plusieurs rappelleront de bons et nombreux souvenirs.

La direction

• Jeunesse

Le ministre d'État à la Jeunesse annonce l'affectation de 180 millions

Jean J. Charest, ministre d'État à la Jeunesse, a annoncé que le gouvernement du Canada engagera des crédits de l'ordre de 180 millions de dollars au titre de Défi 88. Cette contribution comprend une augmentation de quatre millions de dollars (50%) au profit de la composante Ateliers d'orientation au travail (AOT) qui connaît un vif succès.

Défi 88 est le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants qui invite les employeurs de tous les secteurs de l'activité économique à créer des emplois d'été pour les étudiants. Il comporte par ailleurs divers volets, notamment la prestation de conseils aux décrocheurs éventuels, des mesures incitatives à l'intention des étudiants entrepreneurs ainsi que des activités de formation à l'emploi, le tout conçu pour aider les jeunes à faire le passage du monde des études à celui du travail.

En raison de l'importance toute particulière que le gouvernement fédéral accorde aux décrocheurs, le financement des projets AOT a été augmenté de quatre millions de dollars, pour atteindre 12 millions de dollars cette année. Cette composante vise à donner aux décrocheurs éventuels des conseils et une expérience de travail leur permettant d'élaborer leurs propres plans d'études et d'emploi. Mis en oeuvre sous forme de projet pilote en 1985, les AOT sont devenus une composante à part entière du programme Défi.

Selon M. Charest: «Le programme Défi qui en est à sa quatrième année remporte un succès incontestable; des dizaines de milliers d'étudiants en ont d'ailleurs profité. L'an dernier, le taux de chômage chez les étudiants qui poursuivaient leurs études s'établissait à 11,9%, soit le taux le plus bas depuis 1981. Ce programme a contribué, dans une large mesure, à cette réduction. En



Jean J. Charest

outre, le programme Défi s'occupe des disparités régionales. Il affecte des fonds aux provinces en fonction des statistiques relatives au chômage des étudiants. Le financement suit donc la conjoncture.»

Laurent Thibault, président de l'Association des manufacturiers canadiens (AMC), qui assistait à la conférence de presse avec le Ministre, a ajouté: «L'AMC participe au programme Défi depuis ses débuts et ce, dans le cadre de la Promotion des initiatives privées.

Cette option favorise l'embauche d'étudiants sans faire appel aux subventions gouvernementales. Je sais que l'Association a trouvé l'expérience fort enrichissante et profitable pour elle aussi. J'espère que nous continuerons encore de travailler ensemble dans le cadre du programme.»

«J'espère que, cette année encore, les employeurs vont accueillir favorablement le programme Défi, a déclaré M. Charest. De nombreux jeunes seront ainsi en mesure d'acquérir une formation et une expérience de travail qui leur permettront de passer sans heurt de l'école au marché du travail. Ce n'est pas que mon espoir, c'est aussi l'objectif du présent gouvernement.»

Défi 88 a prévu un budget de 127 millions de dollars sous forme de subventions salariales à l'intention d'organismes sans but lucratif et des secteurs publics et privés dans le cadre de la composante Emploi d'été/Expérience de travail (EEET). Cette composante continuera de mettre l'accent sur l'expérience de travail liée aux domaines d'études et aux objectifs de carrière des jeunes.

Vous trouverez ci-joints d'autres renseignements sur le programme Défi, version 88.

M. François Houle
Attaché de presse
Ministère d'État à la Jeunesse
(819) 994-2424

Les Jeux Olympiques de Calgary accessibles aux francophones hors-Québec

OTTAWA/HULL - Près de 2,5 millions d'abonnés au câble de 55 localités hors-Québec pourront suivre en français le déroulement des Jeux Olympiques d'hiver de Calgary. En effet les quelque 30 télédistributeurs qui les desservent ont été autorisés par le Conseil à distribuer via Cancom, le signal de TCTV (Télé-Métropole). A la suite de l'octroi des droits de radiodiffusion des Jeux à CTV et à Télé-Métropole, plusieurs francophones hors-Québec qui ne captent pas le signal de Télé-Métropole via le service par satellite TCTV de Cancom risquaient de se voir privés d'une couverture des Jeux en français (Décision CRTC 88-40).

«Grâce à ces décisions, la grande majorité des francophones hors-Québec pourront suivre la couverture des Jeux en français. Le Conseil se réjouit particulièrement de la réponse enthousiaste des télédistributeurs et de la collaboration de Cancom, à la solution proposée par la ministre des Communications et le C.R.T.C.,» a déclaré **le président du C.R.T.C., M. André Bureau.**

Les demandes déposées au Conseil proviennent de grandes villes canadiennes, dont Halifax, Fredericton, Moncton, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton et Vancouver, où le service de TCTV n'était pas disponible, ainsi que d'autres localités où il y a une concentration de population francophone.

Le Conseil rendra sous peu sa décision touchant 11 autres télédistributeurs desservent 17 localités qui ont aussi demandé l'autorisation de distribuer ce service.

Alberta

QCTV Ltd.: secteur d'Edmonton et les régions avoisinantes
Cablecasting Limited: secteur de Calgary, Airdrie et Cochrane
CableNet Limited: secteur Lethbride et les environs
Shaw Cablesystems Ltd.: Red Deer et les environs
Bruderheim et Lamont
Redwater
Edmonton et les environs

Le gouvernement fédéral établit des offres permanentes auprès de cinq fournisseurs d'essence

OTTAWA.- Le gouvernement du Canada a établi auprès de cinq sociétés des offres permanentes d'une valeur totale de près de 3,3 millions de dollars pour assurer l'approvisionnement en essence nécessaire aux véhicules du gouvernement fédéral dans les provinces de Saskatchewan et d'Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest.

M. Michel Côté, ministre des Approvisionnements et Services, en a fait l'annonce.

«Cette essence, avec ou sans plomb, est destinée aux ministères et organismes du gouvernement qui ont leurs propres installations d'entreposage et de pompage», a dit M. Côté.

Les offres permanentes individuelles, qui seront en vigueur du 1er janvier au 31 décembre 1988, ont été établies en vue d'approvisionner en essence certaines régions de ces provinces et territoires. Les offres permanentes ont été établies à la suite d'un appel d'offres, et les soumissions choisies étaient celles qui offraient à l'Etat le coût global le moins élevé. Ce seront les agents ou les distributeurs des entreprises sélectionnées qui fourniront l'essence.

Une offre permanente est un accord qui permet aux ministères et organismes du gouvernement de traiter avec des fournisseurs, selon des clauses déterminées, à des prix, et pour une période donnée. L'offre permanente donne lieu à un contrat uniquement lorsqu'un ministère ou organisme passe une commande d'essence.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des fournisseurs et donne la valeur de leurs offres permanentes.

Fournisseur	Valeur
Esso Petroleum Canada Division de Imperial Oil Limited Nepean (Ont.)	640 929 $
Federated Co-operatives Ltd. Saskatoon (Sask.)	1 742 934 $
Shell Canada Products Limited Edmonton (Alberta)	14 599 $
Petro Canada Products Calgary (Alberta)	506 238 $
Turbo Resources Limited Calgary (Alberta)	373 605 $
Total:	3 278 306 $

Attention aux appels téléphoniques concernant des offres de voyages

OTTAWA- Le ministre fédéral de la Consommation et des Corporations, M. Harvie Andre, a publié une mise en garde avisant les consommateurs de ne pas donner leurs numéros de cartes de crédit au téléphone à des vendeurs ou à d'autres interlocuteurs non sollicités.

Les consommateurs canadiens qui donnent leurs numéros de cartes de crédit à des agents de voyage américains frauduleux doivent savoir qu'ils ne sont pas protégés par les lois canadiennes.

«Ces escroqueries peuvent revêtir plusieurs formes, et il faut se méfier de toute affaire qui semble trop belle pour être vraie», a dit M. Andre. «Etant donné que 1 600 000 Canadiens se sont rendus dans le Sud au cours du premier trimestre de 1987, nous craignons que de plus en plus de Canadiens ne soient attirés par ces voyages à prix forfaitaires incroyablement bas», a-t-il ajouté.

Les conseils suivants peuvent permettre d'éviter des surprises désagréables et coûteuses:
Ne donnez pas le numéro de votre carte de crédit au téléphone à un interlocuteur non sollicité.
Méfiez-vous des «offres fantastiques». Rien n'est gratuit.
Ne vous pressez par pour acheter SUR-LE-CHAMP.
Posez des questions détaillées sur ce que le prix inclut et sur ce qu'il n'inclut pas.
Obtenez tous les renseignements par écrit avant d'accepter l'offre.
Prenez des renseignements sur l'agence. Les agences frauduleuses changent souvent de nom pour éviter de se faire prendre.
N'envoyez pas d'argent par messager ou par livraison le jour suivant.
Votre carte de crédit est comme de l'argent comptant. Utilisez-la prudemment.

Pour obtenir copie d'un bulletin de mise en garde sur la fraude par télémarketing, les consommateurs doivent s'adresser à leur bureau local de Consommation et Corporations Canada.

Editorial...

Par Guy Lacombe

Bravo Rivière-La-Paix!

Tous les Franco-Albertains auront les yeux tournés vers Jean-Côté au cours des prochains mois et même des prochaines années puisque ce petit village sera le théâtre de la première école française en milieu rural de l'Alberta. Bien plus, ce sera la première école française de la province qui sera gérée par des parents francophones.
Cela n'est pas le fait d'une intervention active du ministère de l'Éducation, mais uniquement de la détermination d'un groupe de parents francophones qui ont décidé de prendre leurs affaires en mains et qui ne se sont pas fait donner de crocs-en-jambe par d'autres parents francophones.

Le village de Jean-Côté est en fin de compte un bon choix, tout d'abord parce qu'il s'y trouve une école qui devenait disponible dès septembre 88, ce qui constitue donc un point de départ peu dispendieux, et aussi parce que ce village est assez central. Politiquement, on ne pouvait d'ailleurs faire un meilleur choix. Il sera relativement facile pour n'importe quel parent francophone de la région de Smoky River d'y envoyer ses enfants.

Si certains avaient des hésitations quant à la qualité de l'éducation qui serait dispensée dans cette nouvelle école, la nomination de M. Yvon Mahé comme directeur de l'institution vient de balayer tous les doutes et toutes les inquiétudes. On ne pouvait faire un meilleur choix, eût-on fait un concours à la grandeur du pays.

Originaire de Ste-Lina, M. Mahé a passé toute sa vie en Alberta et il est un éducateur de profession, au demeurant un éducateur éminent. Les trois années qu'il vient de passer au sein de l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.) en qualité de directeur du Bureau de l'éducation lui auront permis de se familiariser davantage avec tout ce dossier épineux de l'école française en milieu minoritaire et de faire des centaines de contacts utiles à travers tout le pays. D'ailleurs, M. Mahé a déjà enseigné à Falher de sorte qu'il arrivera dans une région qu'il connaît bien et où il est avantageusement connu. Il n'aura pas besoin de lettres de créances de qui que ce soit!

Tout cela ne veut pas dire que sa tâche sera un «jardin de roses». L'établissement d'une nouvelle école dans un milieu déjà assez bien structuré ne peut se faire sans heurts. M. Mahé sera sans doute appelé à composer avec des situations délicates. Mais il faut souhaiter que s'il se trouve dans la région de Smoky River des francophones qui croient encore qu'une école d'immersion ou une école anglaise répond mieux aux besoins de leurs enfants, qu'à tout le moins ils ne mettent pas de bâtons dans les roues de ceux qui veulent le plein exercice de leurs droits tels que stipulés dans la Constitution canadienne, Constitution qui porte la signature - il faut bien le répéter - du Premier Ministre de l'Alberta!

M. Mahé aura déjà beaucoup à faire au sein même de son école sans qu'il se voie obligé de lutter contre des forces de l'extérieur. Car ce qu'on s'attend de lui c'est qu'il «crée» une école dont l'ambiance sera totalement française, une école où les élèves seront heureux, et une école d'où ils sortiront compétents et parfaitement bilingues.

Un tel objectif ne sera pas atteint du jour au lendemain, mais si le nouveau directeur jouit de l'appui qu'il est en droit d'attendre de la population francophone, c'est ce qu'on obtiendra à assez court terme. Le défi est de taille, mais il semble avoir été taillé à la mesure d'Yvon Mahé et de ceux qui ont rendu possible l'établissement de cette nouvelle école.

G.L.

Lettres ouvertes

Une opinion, une appréciation...

Vous voulez émettre une opinion sur un sujet qui vous tient à coeur ou faire part aux lecteurs de votre appréciation de l'hebdo Le Franco, la rubrique «Lettres ouvertes» vous en donne l'occasion. Veuillez adresser vos lettres à : Lettres ouvertes, Le Franco, 10008, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4. L'heure de tombée est le jeudi à 16h30.

Veuillez bien prendre note de ce qui suit. Pour considérer un article ou une lettre ouverte à publier dans le journal, il faut absolument que nous connaissions son auteur, son adresse et son numéro de téléphone. Nous acceptons toutefois de publier toute lettre, dont nous connaissons l'identité de l'auteur, en utilisant un pseudonyme, (ex.: catholique concerné). Donc pour éviter toute déception, veuillez s.v.p. vous en tenir à cette procédure.

La direction

Le Franco
Edmonton, Alberta

Cher monsieur,

J'aimerais à la suite de monsieur Guy Lacombe saluer très bas la performance d'André Roy de CBXFT pour son excellent travail à l'émission «l'Autoroute électronique».

Cette émission est très intéressante et démontre qu'il est possible en région de faire de l'excellent travail et que les talents ne sont pas tous à Montréal ou à Québec. Bravo à toute l'équipe.

Jean-Claude Giguère
Edmonton

Ferland, Sask.
le 22 décembre/87
Loto-Franco
A.C.F.A.
Edmonton

Bonjour à tous et félicitations pour cette courageuse initiative! Je vous souhaite plein succès dans cette loterie, ainsi que dans vos luttes de causes scolaires - judiciaires.

J'apprécie toujours Le Franco, les éditoriaux sont très à point Guy et même «piquants». Je suis de près les activités franco-albertaines, le journal me rapproche de tous ceux que je connais ainsi que des associations que j'aime à appeler «fraternelle» aux nôtres.

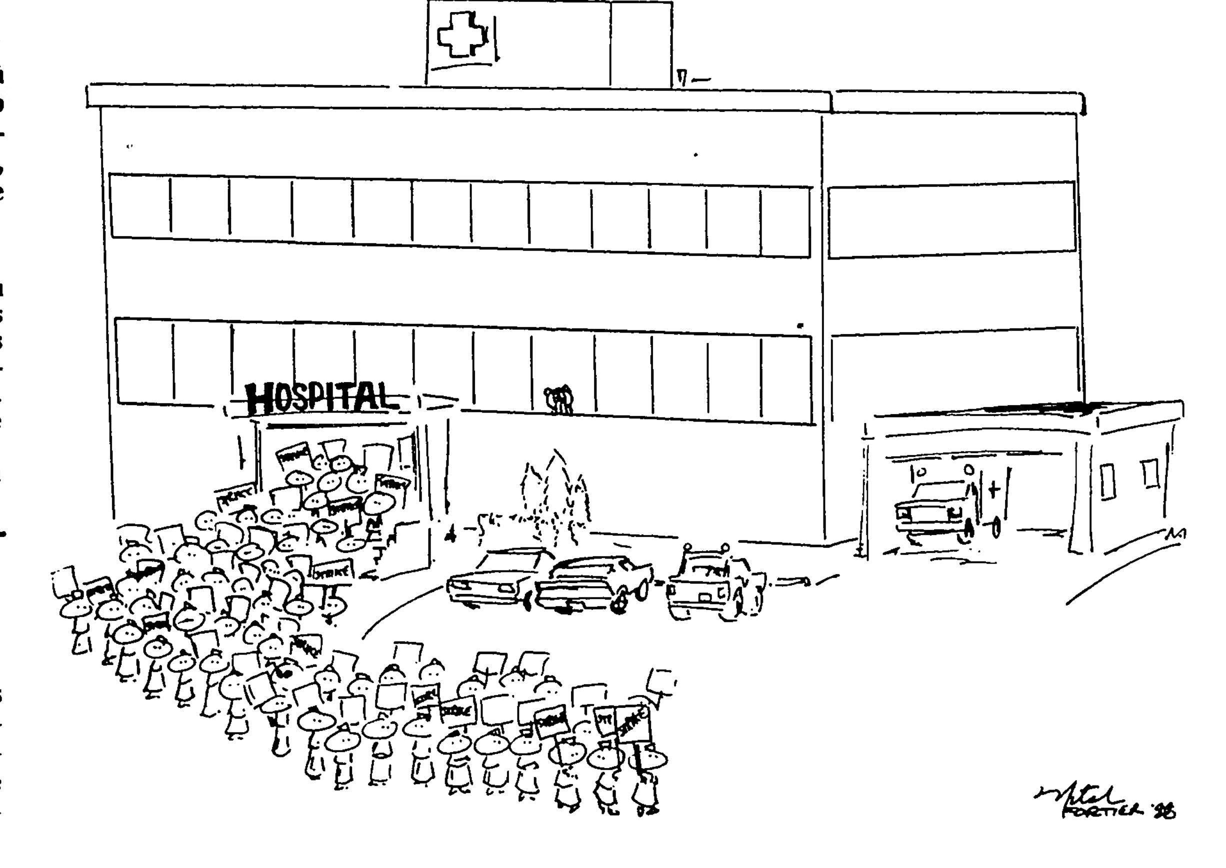
Joyeux Noël et Bonne et Sainte Année!

fransaskoisement vôtre,

Irène Chabot

La caricature

C'est à se demander, qui est malade?





Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF HQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Chef d'atelier: Michel Raymond
Tech. en photocomposition: Lise Girard

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

La Chronique de l'Improvisateur masqué...

La joute d'improvisation du vendredi 15 janvier dernier mettait en présence l'équipe de l'ÉDUCATION PERMANENTE et celle de la SOCIÉTÉ DES ACADIENS (S.A.A.)

Au milieu de la 3ième période, le compte est égal, le thème est «100 ans après». 20 longues secondes de consultations commencent. Les idées fusent «100 ans de libre échange?» «100 ans de gouvernement MULRONEY?» «Un fromage qui pu, vieux de 100 ans?» (encore 8 secondes) Qui va y aller? Ce sera la BELLE AU BOIS DORMANT avec Michel Raymond dans le rôle du PRINCE et Jacques Beaupré dans celui de la BELLE (sans commentaires).

Le 20 secondes de réflexion est une période cruciale de l'impro. 20 secondes c'est court mais c'est là que se décide la stratégie.

Le prince hésite. La belle est loin de l'être. Devrait-il choisir une autre belle ou faire son devoir. Le travail d'un héros n'est pas toujours facile. Une première tentative échoue, la belle répugne le prince. Une deuxième tentative est empêchée par l'arrivée subite d'une bulle de fibre de verre qui protège la belle. Le prince prend ses lèvres à deux mains, le devoir l'emporte, la belle renaît.

100 ans plus tard. La S.A.A. s'en remet à Yvan Cardinal (le conteur) et Marc David (le chef indien). Le chef nous entraîne dans son monde. Marc réussit à nous faire voir des plumes imaginaires, un feu de bois... sans bois, un manteau qui n'est qu'une vieille couverture sale. La S.A.A. l'emporte.

Vendredi passé nous a donné d'autres beaux jeux.: le poste de télévision vivant, une partie de hockey entre le joueur d'avant, gardien et défenseur (M. David) et l'autre équipe (M. Raymond). Marie Fontaine a aussi personnifié, pour le public, une femme fatale, très fatale. La S.A.A. remporte la victoire 8 à 7 et grimpe au 3ième rang au classement général.

Hors de la patinoire, la guerre salariale se poursuit. Les joueurs réclament moins de pénalités et 15 jeux par partie. Le dir. général (Yves Turbide) se lance dans un long discours. On ne peut priver le public de son sport favori. Il fait aussi remarquer qu'une partie se divise déjà en 15 jeux. L'arbitre (Manon Beaudoin) refuse de négocier pour rester impartiale. Pris de remords, les joueurs ont les larmes aux yeux et cèdent. Leur ration de jus de pomme est réduite et le hasard fait que chaque équipe débute la partie avec 3 pénalités.

Vendredi soir dernier le 22 janvier, alors que toute la ville avait l'allure d'une immense patinoire, les équipes du CARREFOUR et de l'A.C.F.A. se sont rencontrées dans une autre partie de la Ligue Locale d'Improvisation d'Edmonton.

Ce fut une soirée plutôt inhabituelle. Les jeux mixtes (les deux équipes jouent en même temps) ont cédés le pas aux jeux comparés (les joueurs ne peuvent parler, mais seulement faire des sons) qui ont donnés le ton à cette soirée d'improvisation.

La grande surprise fut Louis Daneau (A.C.F.A.) qui, à sa première partie, s'est permis de remporter la 2ième étoile. Sous le thème «Manque de coordination» il a su prouvé que mains et bras fonctionnent mieux quand ils font ce qu'on leur demande. Son oiseau de la deuxième période est aussi digne de mention. Son jeu a été tout aussi brillant quand il s'est retrouvé face à Eric Lavoie (1ière étoile). André Lemay (mention spéciale) a réussi pour sa part à soulever l'enthousiasme et les rires de la foule dans le jeu du réveil matin. Leurs grands talents de mimes ont marqué cette soirée.

Les onomatopées ont aussi constituées l'un des plus beaux attraits de la soirée. Adèle Fontaine et André Lemay ont fait preuve d'une excellente écoute alors que Pierre Emond a démontré un beau jeu physique. La foule a très appprécié Eric Lavoie et sa co-équipière Eveline Hamond (3ième étoile) dans «ZAZOU rencontre ZEZETTE».

L'équipe du CARREFOUR l'a finalement emportée pour se glisser seule au troisième rang.

La prochaine joute promet d'être électrisante. Les deux premières équipes au classement général se rencontreront pour déterminer le gagnant de la saison régulière. Avec les 4 meilleurs joueurs dans leurs rangs, cette partie devrait être riche en émotions.

Pour tout renseignement, communiquez au 469-7193.





Réginald Bigras, Richard Beaudin et Denis Leduc au cours d'une pièce des Collégiens Comédiens, Collège Saint-Jean, 1964. La troupe Les Collégiens Comédiens figure parmi les ancêtres de l'actuel Théâtre Français d'Edmonton. Si vous vous souvenez du titre de la pièce illustrée sur cette image, veuillez communiquer avec moi au numéro 427-1750, Edmonton (ligne sans frais en passant par le système provincial RITE). Photo Ob 3942, collection oblate, Archives provinciales de l'Alberta.

Claude Roberto

Une surprise à la surprise du Ciné-Club

MARIO BOUCHARD

EDMONTON- Samedi matin le 16 janvier 1988, le Musée National fut l'endroit de l'étonnement pour les gens assistant à la 4e représentation du Ciné-Club des jeunes d'Edmonton. Lors de cette matinée, un jeune magicien a su émerveiller l'assistance par ses tours de magie un peu spéciaux. Entre autre, il a fait disparaître le noeud liant deux (2) cordes ensemble. Il a réussi à faire traverser une longue aiguille de bord en bord d'une ballounе gonflée sans la faire éclater. Quelle sensation pour le jeune garçon qui s'est fait faire cuire un petit gâteau sur sa tête. Tandis qu'un autre, à son grand étonnement, après avoir bu un verre d'eau de 14 oz, a vu le 1/3 du liquide restitué de son coude droit alors que l'on pompait son bras gauche. Et que de tours encore pour symboliser le thème du film de la journée.

Ce spectacle d'environ une (1) heure a énormément aidé à garder les gens tranquilles. Cela parce que la projection du film, prévue pour 10h30 n'a débutée qu'aux alentours de 11h30 à cause d'un contretemps. Grâce à l'initiative de Mme Huguette Hébert, la présidente du Ciné-Club, l'avant-midi a pu reprendre son cours normal, après la prise de possession du film omis à l'O.N.F. Un petit goûter fut offert aux gens choisissant de rester sur l'heure du midi. Pour les autres, un dédommagement monétaire sera offert. C'est là qu'on reconnaît le sérieux de Mme Hébert. Bravo pour cette initiative forte appréciée des gens. Les collaborations de chaque membre, de l'organisme fut très fructueuse et bien rôdée.

Parmi les gens assistant à la représentation, on notait la présence de M. Jean Gauthier qui débute dans l'enseignement au niveau élémentaire. Il était accompagné de ses 15 élèves de la 3e année. Ce fut avec grand plaisir que j'ai demandé au public de l'applaudir chaleureusement. Jean a oeuvré pendant deux (2) ans pour le Ciné-Club, à l'animation. Aussi, pendant cette même période il agissait comme journaliste du Franco. Une surprise bien appréciée par ce gars qu'on garde dans notre coeur.

Par ailleurs, cette année, l'assistance mensuelle est à la baisse par rapport aux années passées. Probable que l'insuffisance de publicité et le peu de support des médias seraient la cause principale. Faut dire que les membres mensuels sont presque tous nouveaux. Il y aurait donc à travailler avec l'aide des anciens usagers pour mieux faire connaître l'organisme. Là, le problème semble «d'accrocher» les gens pour les impliquer.

Quant à l'animation d'avant présentation, elle s'enrichie qualitativement d'année en année. Les animatrices Kathleen Stevens et Guitta Mounsef sont à la hauteur de leur tâche en apportant une bonne variété dans le spectacle (toujours en relation avec le sujet du film présenté). Elles mettent beaucoup d'entrain et font participer le public avec coeur. Leur originalité et remarquable ainsi que leur dynamisme.

La prochaine représentation aura lieu le 13 février alors que l'on soulignera la fête, de la St-Valentin. Le film d'animation «Il était une fois» sera à l'affiche. Cette belle histoire d'amour saura enchanter petits et grands. On invite les gens à porter un coeur rouge pour souligner cet événement. Aussi, des enfants présenteront un spectacle de magie. Il est encore temps d'y prendre part. On s'informe à Huguette (468-1254 ou 436-7016), Guitta (461-8861) ou Kathleen (466-7459). Il n'en coûte que $2.00 par enfant de 5 ans et plus. C'est gratuit pour les parents et les touts petits (4 ans et moins).

Il est à souligner qu'une réunion importante du comité du Ciné-Club prendra place cette semaine. On établira de nouvelles orientations afin que le recrutement soit plus fructueux. Egalement, on planifiera les activités spéciales et d'animation pour le reste de la saison. Voilà quelque chose à suivre de près.

Un fait mémorable a été revécu

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT- Organisé par les Amis du Musée Heritage Museum, l'avènement du 14 janvier 1861, marquant la fondation de Saint-Albert, par le Père Albert Lacombe, o.m.i., a été revécu, samedi le 16 janvier dernier, sur le terrain du Saint-Albert Place.

Le Père Raymond Montmigny, o.m.i., archiviste provincial des Oblats de Marie-Immaculée, et M. Gérard Harnois, (Gerry pour les intimes) arrière petit-neveu du légendaire Père Lacombe, ont respectivement joué le rôle en français et en anglais, de Mgr Taché, o.m.i., et du Père Lacombe.

C'est en effet, ce 14 janvier 1861, que Mgr Taché, en visite dans l'ouest du pays, a chargé le Père Lacombe, de fonder Saint-Albert. Sa première chapelle-résidence, était située tout près, d'où aujourd'hui, on aperçoit son monument. Sur un air de violon de M. Dan Boivert tous sont retournés dans l'enceinte du musée, d'où le président du comité-organisateur M. Bill Borgwardt, a présenté les dignitaires: MM. Gérard Harnois, aide des Oblats à Saint-Albert, Bryan Strong, député de Saint-Albert et membre à l'assemblée législative de l'Alberta, le Père Raymond Montmigny, o.m.i., le maire M. Richard Fowler, Mme Dorothée Chartrand, représentante des pionniers, puisque son arrière grand-père, M. Joseph Beaudry, figure parmi le premier contingent arrivé à Saint-Albert, Soeur Jeanne Hébert, des Soeurs de la Charité, (Soeurs Grises) supérieure au Foyer Youville de Saint-Albert. Nos Soeurs, provenant du Lac des Esprits (lac Ste-Anne) sont arrivées ici en 1863. Dans l'assistance nous avons remarqué aussi, l'ancien maire de Saint-Albert, M. Richard Plain.

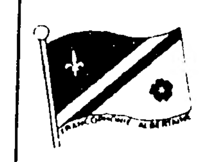
De courtes allocutions des dignitaires ont été entendues dont celle du maire actuel, M. Fowler, qui s'est dit fier et heureux du succès de la journée et a souhaité que le fait se répète tous les ans.

Le président des membres, M. Joseph Yurkew a ensuite présenté à M. Harnois, la photo de Mme Rose Plante-Normand, arrivé à Saint-Albert le 19 avril 1861. Son nom figure dans les premiers régistres paroissiaux soit le 1er juin 1861, comme témoin de l'inhumation de Marguerite Raminakus.

M. Victor Douziech, a terminé cette partie du programme par deux chants: Le crédo du paysan et Without a Song.

Symbolisant le thé échangé entre Mgr Taché et le Père Lacombe, les personnes présentes ont dégusté le «hot grog».

Puis les divers travaux des 80 membres volontaires ont pu être observés par vidéo. Environ 150 personnes étaient au rendez-vous.



Quand vous répondez au téléphone chez-vous, dites "Bonjour"


Festival olympique des arts
VOUS SEREZ ÉBLOUIS!
«Un spectacle qu'on ne pourra oublier de sitôt.»
- Le Soleil, Québec
«La troupe québécoise Le Cirque du Soleil fait de l'éternel divertissement un spectacle nouveau!»
- The Spectator, Toronto
«Si vous ne devez aller au cirque qu'une fois dans votre vie, allez voir Le Cirque du Soleil de Montréal,» commente le Toronto Star.« Il s'agit d'une expérience fascinante que vous ne pourrez oublier. À ne pas manquer ! »
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
Pouvez-vous imaginer un artiste qui emprunte la voix de Bruce Springsteen, de Tina Turner, de Bob Dylan et de Diana Ross? Lorsque l'imitateur québécois se glisse dans la peau d'une vedette, même cette dernière n'en croit pas ses oreilles! «Le Stradivarius du rire»!
sam. 6 février 20 h
Jubilee Auditorium
Billets : 25, 22, 18, 12 $
LE CIRQUE DU SOLEIL
Qualifiée de «phénomène international», cette troupe extraordinaire a ravivé la tradition du cirque avec ses clowns hilarants et ses acrobates époustouflants. Un spectacle éblouissant pour toute la famille!
jeudi 25 fév. au sam. 27 fév. 20 h
(sam. 27 fév. 14 h et 20 h)
Jubilee Auditorium
Billets : 25, 20, 15, 10 $
André-Philippe Gagnon
Patricia Miller as Carmen
MICHEL LEMIEUX
«Le magicien de la chanson et des effets spéciaux», «la déchiqueteuse humaine qui fait éclater les frontières des sens», échappe à toute catégorie! Le génie créateur de cet artiste multi-média de Montréal donne à l'art une dimension magique époustouflante.
vend. 12 fév. au dim. 14 fév. 20 h
(dim. 14 fév. 14 h et 20 h)
Salle Max Bell
Billets : 22, 18, 15, 12 $
Michel Lemieux
Le Theatre de Quat'Sous: Vinci
LA TRAGÉDIE DE CARMEN
De New York à Paris en passant par Tokyo, les critiques et le public ont fait un accueil formidable à la Tragédie de Carmen de Peter Brook. Cette production absolument fascinante reprend pour l'essentiel l'opéra Carmen de Bizet dans un drame musical des plus prenants sur la tragédie humaine. La célèbre troupe parisienne se produit pour la première fois au Canada.
merc. 17 fév. au mardi 23 fév. 20 h
(Pas de représentation le dim. 21 fév.) · Théâtre de l'Université
Billets : 30 $
LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS : VINCI
Robert Lepage, l'un des artistes les plus remarquables du milieu du théâtre québécois, accomplit un véritable tour de force dans le rôle d'un homme qui va à la découverte de lui-même en plantant, entre autres personnages, le légendaire Léonard de Vinci et sa Mona Lisa!
mardi 11 fév., sam. 13 fév. 19 h 30
(en français)
vend. 12 fév. 19 h 30
(en anglais)
Salle Martha Cohen
Billets : 18, 15, 10 $
BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI !
Commandez vos billets en téléphonant à un comptoir BASS :
230-4488
Heures d'ouverture : de 9 h 30 à 18 h du lundi au samedi. Les commandes par téléphone ne sont acceptées qu'avec la carte VISA. En personne : les billets sont en vente aux comptoirs BASS. Des frais de service seront appliqués.
OCO'88 tient à remercier le gouvernement du Canada de son soutien au Festival olympique des arts.
Canada
Olympic Arts Festival
Festival olympique des arts

Les frontenacs démarrent l'année sur le bon pied

MARIO BOUCHARD

EDMONTON- Le samedi 9 janvier 1988 marquait deux (2) événements importants pour moi. Le premier concernait mon retour au bercail en tant que journaliste du Franco (après 13 mois de silence). Le second rapportait à la soirée dansante organisée par les joueurs de hockey des Frontenacs (de la Faculté Saint-Jean), à la cafétéria de la Faculté.

Qu'est-ce qu'il y avait de spécial lors de cette soirée? Toutes sortes de petites choses qui ne peuvent laisser les participants indifférents. L'ambiance était extra. La musique des plus entraînante. Un système d'éclairage allant bien avec l'ensemble de la pièce. Des décorations ajoutant une touche spéciale au spectacle (on se serait cru à Noël). On pourrait voir, parmi les quelques 100 participants, des individus dansant avec coeur sur la piste, hors de la piste et même sur des chaises. A voir les verres vides empilés en forme de pyramides sur des tables, on aurait pu penser assister à un concours d'architectes.

En plus, les couleurs de l'équipe (la fleur de lisse sur fond bleu poupre et blanc: la réplique des Nordiques de Québec) figuraient bien sur des joueurs et quelques autres personnes remplies d'énergie.

Mais le plus important demeurait certes l'organisation. Il y avait beaucoup de vie, des bouts en train, des individus bien au public, un excellent service de bar, de jeux, d'information et d'opération nez-rouge (pas mal dans le vent). Une collation aux sous-marins fut offerte en fin de soirée pour refaire nos énergies.

Et que dire des activités présentées? Il y avait un très bon suivi dans celles-ci. On débuta par la 1 1/2 heure joyeuse. Puis, tout au long de la soirée, on a eu droit à de la danse, des jeux et des tirages de prix intéressants. Voici deux (2) exemples de jeux offerts: revêtir l'équipement de hockey le plus vite possible, effectuer des tirs au but en essayant de faire pénétrer la rondelle de caoutchouc dans les trous montrant les faiblesses du gardien (celui-ci dessiné sur une toile attaché au but).

Aussi, l'équipe a tenu à rendre hommage à leur entraîneur, Roland Lamoureux, et à leur arbitre officiel, Bernard Douville, en leur remettant un petit souvenir pour leur beau travail accompli au cours de l'automne 1987.

Et quand est-il des Frontenacs? A l'automne, ils ont disputé 16 joutes hors concours (14 V.-1 D.-1 N.). Le calibre des opposants n'était pas à la hauteur de ceux-ci. C'est pourquoi la motivation des joueurs n'était pas à son meilleur. Et dire que des 18 joueurs, on compte 7 recrues. Cependant, l'équipe montre plus de puissance, d'habileté et manifeste beaucoup de plaisir à évoluer sur la glace.

A savoir quel moyen sera pris pour établir un niveau élevé de motivation dans l'équipe, je me suis laissé dire que les deux (2) joueurs substituts auront un gros rôle à jouer dans la pression qui règnera au coeur de la famille.

Par contre, dès le 18 janvier, la pression de la compétition prendra place au sein des Frontenacs alors que l'équipe évoluera dans la division II (sans contact) du campus universitaire. Six (6) joutes seront disputées, à part les éliminatoires. Le tout se déroulera jusqu'à la mi-avril. Puisque le calibre de jeu sera plus élevé, les joueurs semblent démontrer la nécessité de se serrer plus les coudes afin de ne pas faire mentir leur réputation de gagnants et d'équipe talentueuse. Le capitaine, Sylvain Benoît pense que l'équipe figurera bien face à cette compétition plus intense. C'est à suivre de près...

Egalement, les Frontenacs participeront à deux (2) tournois importants au courant de l'hiver. Le premier sera celui du campus universitaire qui commencera au début février. Ils joueront deux (2) fois à chaque trois (3) semaines. Le second «The Toilet Bowl» se déroulera à McLeland à la fin février. Seulement huit (8) équipes y prendront part. L'an dernier les Frontenacs avaient terminé au 3e rang. Il n'y a pas de contact dans ces rencontres. On leur souhaite bonne chance.

Par ailleurs, Sylvain Benoît se dit fier de l'équipe bien que l'esprit d'équipe pourrait être meilleur. «Ce n'est pas seulement en disputant des matchs que l'équipe deviendra plus cohérente. Si on avait le moyen de se payer des pratiques ça nous aiderait énormément» ajoute Sylvain. Ce dernier a le hockey dans le sang: c'est un gagnant (ça se voit bien dans son attitude, dans son travail et dans ses propos). Il donne l'exemple, il stimule ses joueurs et se fait près d'eux. Même s'il ne portait pas le «C», il se donnerait autant pour l'équipe, disait-il d'un air rassuré.

Ainsi, il n'y a aucun doute que l'aspect social prend une grande valeur pour l'équipe. Cela afin d'amener les joueurs à mieux se connaître, à vivre comme une grande famille et pour se faire mieux apprécier des partisans. Les Frontenacs sont plus que l'équipe de hockey francophone de la Faculté Saint-Jean. Ils représentent un placement, une fierté et le désir d'aller plus loin, plus haut et plus fort...

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Cahier spécial

1908



Humble début à Pincher Creek

Levate occulos!



André DARIDON, o.m.i.
Fondateur

1988



La Faculté Saint-Jean à Edmonton

MESSAGE



Eh bien oui, la Faculté Saint-Jean a déjà dix ans! Mais que le dixième anniversaire que nous célébrons cette année ne nous fasse pas oublier que les racines historiques de Saint-Jean remontent au début de ce siècle et constituent une fondation solide qui nous permet de considérer l'avenir avec optimisme.

Depuis dix ans, le nombre d'étudiants à la Faculté Saint-Jean a plus que doublé, de nouveaux programmes et de nouveaux services ont été introduits et nos professeurs-chercheurs s'affirment sur la scène nationale.

Nous sommes fiers de notre passé et avons confiance dans l'avenir.

Merci, enfin, à tous ceux et à toutes celles qui nous apportent leur fidèle appui.

Acceptez, chères lectrices et chers lecteurs, l'expression de mes amicales salutations.

Jean-Antoine Bour
Doyen

MESSAGE

J'aimerais profiter de cette occasion pour féliciter l'institution en l'honneur de ses 80 ans et la Faculté Saint-Jean pour ses 10 ans de service à la communauté franco-albertaine. De plus, j'aimerais féliciter l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean qui dessert tous les coins de l'Alberta par l'entremise des centres régionaux situés dans le nord-est, le nord-ouest et Calgary.

Les efforts de l'Éducation permanente ont porté fruit; l'équipe a accueilli 300 apprenants la première année et compte maintenant plus de 3,000 apprenants. C'est un travail remarquable qui mérite l'estime de la communauté.

Vous pouvez compter sur notre entier dévouement et nous vous prions d'agréer, avec nos meilleurs voeux de succès, l'expression de nos sentiments cordiaux.

Jo-Anne Morin
Présidente
Comité consultatif de
l'Éducation permanente

LA FACULTÉ SAINT-JEAN ET SON AVENIR

Dans mon message liminaire, j'ai déclaré que la Faculté Saint-Jean considérait l'avenir avec confiance. Voilà, certes, une déclaration qui mérite quelques éclaircissements car l'on est en droit de se demander ce que sera, en fait, la configuration de la Faculté de demain.

Tout d'abord, disons qu'un avenir institutionnel se bâtit à partir d'une volonté ancrée dans l'histoire et traduite par une mission. Permettez-moi de citer un bref paragraphe du texte «Note historique et buts» figurant dans notre annuaire: «La Faculté Saint-Jean doit d'abord permettre aux étudiants francophones de poursuivre leurs études universitaires dans un milieu qui leur assure une culture et un progrès d'inspiration française et ensuite permette aux étudiants francophones de bénéficier de ce milieu.»

Dans la réalité vécue, cette mission se concrétise au travers de cours, de programmes, d'activités culturelles et des mille et un faits qui constituent le tissu de la vie quotidienne. Mais chacun sait qu'il s'agit du vécu d'êtres pensants et que la qualité des actes reflète la qualité des individus. Et c'est là, surtout, que l'optimisme se justifie le plus complètement à la Faculté Saint-Jean car les professeurs, le personnel d'appui et les étudiants opèrent en vertu d'une extraordinaire formule dont les ingrédients sont l'engagement et le talent.

La Faculté d'aujourd'hui est petite mais forte. Ses programmes de B.A., de B.Sc. et de B.Ed. s'enrichissent d'année en année et peuvent être l'objet d'une grande fierté. Les nouveaux mondes que l'Éducation permanente a rendu accessibles n'ont pas encore de frontière et les nouveaux diplômes en Éducation française et en immersion que la Faculté est en train de mettre en place enrichissent l'ensemble de nos services. La Faculté de demain sera plus grande et encore plus forte. Nous espérons être en mesure de multiplier les cours dans la majorité des disciplines maintenant offertes et d'ajouter, d'autre part, de nouveaux domaines d'études, tels que les études commerciales et les beaux-arts.

Dans un avenir relativement proche la Faculté Saint-Jean espère mettre en place un certain nombre de programmes au niveau du deuxième cycle. Nous sommes en train de planifier une expansion et un renouvellement physique de notre campus dont la réalisation, bien sûr, dépendra des ressources disponibles dans la décennie qui vient. Les progrès de cette évolution qu'on pourrait appeller naturelle dépendront en partie de l'appui de la communauté. Saint-Jean est votre Faculté et nous comptons sur vous.

Jean Antoine Bour
Doyen

• *Devise du Collège Saint-Jean*

Ils levèrent les yeux...

Levate occulos! Deux mots qui brillent aux armoiries du Collège Saint-Jean. Rien que deux mots! Mais quelle richesse d'évocation! Quel élan et quel magnétisme ils renferment! C'est le phare lumineux qui déchire les ténèbres, l'appel vers les sommets. Mieux que tout, ils résument à merveille, nous semble-t-il, le demi-siècle d'existence de cette vénérable institution, qui eut pour animateurs des hommes aux larges visées, entraînant après eux une jeunesse aux idéals non moins élevés. **Levate occulos!** Levez les yeux! Fidèles à leur devise, les maîtres et leurs disciples ont écrit, dans les murs du Collège Saint-Jean, une histoire qui mérite d'être racontée.

Humble berceau

Comme bien des oeuvres et bien des hommes, le Collège connut une enfance modeste. Nous sommes en 1908. Au cours des dernières années, Monseigneur Legal, d'Edmonton, et Monseigneur Pascal, de Prince-Albert, s'étaient tous deux démis de leurs fonctions de Supérieurs religieux des Oblats, pour se consacrer uniquement à leurs diocèses respectifs. Leur succession échut au Père Henri Grandin. Nommé Vicaire des Missions de l'Alberta-Saskatchewan, le nouveau supérieur se voyait confier un vaste territoire. A lui désormais revenait le soin de diriger les Missionnaires Oblats, de fournir le personnel suffisant, de combler les vides, de maintenir et de faire progresser l'héritage reçu.

Aussi l'un des premiers gestes du Père Grandin est-il de recruter quelques vocations. Le 1er août 1908, il écrivait simultanément au Père Hétu, curé de Pincher Creek, et au Père Daridon, jeune missionnaire arrivé au pays depuis trois ans. Au premier, il demandait l'hospitalité de son presbytère; au second, le Père Daridon, il confait deux jeunes recrues, les prémices de l'oeuvre qu'il désirait fonder.

Le Père Daridon

Originaire de Bretagne, André Daridon était le fils d'un négociant de Brest. Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, le jeune Daridon entra au Collège de St-Pol de Léon, où il passa onze ans. En 1898, il inaugure ses études universitaires à l'Institut Catholique de Paris. Quel fut le cheminement de sa vocation? Nous l'ignorons. Moins d'un an plus tard, André quitte l'Université et entre, à l'âge de 18 ans, au noviciat des Oblats à Angers. En 1905, après avoir gravi tous les degrés qui mènent au sacerdoce, il reçoit son obédience pour les missions de l'Alberta. De santé débile, il dut, après un an au Petit Séminaire de Saint-Albert, prendre quelque repos au Lac La Biche.

Le Père Grandin avait le coup d'oeil juste. En confiant au niveau missionnaire l'oeuvre des vocations, il plaçait ses jeunes recrues entre bonnes mains. Agé de 28 ans à peine, le Père Daridon était fait pour comprendre la jeunesse. Il en avait l'enthousiasme. Plein de cette foi profonde qui caractérise la Bretagne, il en possédait aussi l'énergie et la ténacité, que son bon coeur toutefois tempérait. Tel était celui qui, pendant près d'un siècle allait marquer de son influence le Juniorat Saint-Jean.

Premières années

La première année scolaire débuta donc à Pincher Creek, en 1908, avec deux élèves seulement, les jeunes Barney et Foley, auquel un troisième vint s'adjoindre, en avril suivant. Des jeunes qui étaient plutôt des «vieux garçons». Le Curé leur fournissait le gîte, les religieuses, la nourriture, et le Père Daridon la formation intellectuelle et morale. «Faites-leur prendre, leur écrivait le Père Grandin, des habitudes de piété, de régularité... S'ils montrent le moindre désir de suivre les exercices, méditations et oraisons, encouragez-les. Cependant, ils devraient assister à la messe tous les jours.»

Quant aux études, la part du lion, cela se conçoit, était faite au latin.

L'oeuvre progressait lentement. La deuxième année, 1909, le futur Juniorat trouva pignon sur rue. Cette année-là, le Père Daridon et son assistant, le Père Victor Marchand, avec leur cinq élèves, emménagèrent dans une maison que leur cédait un particulier.

Mais ce n'était encore qu'un pis aller. On s'aperçut bientôt que si l'endroit était favorable au recueillement, à la solitude, Pincher Creek toutefois convenait mieux à un ermitage qu'à une maison d'enseignement. Il fallait s'établir dans un milieu plus central, qui favoriserait à la fois les études et le recrutement.

En 1910, l'oeuvre se transporte donc à Edmonton.

On retrouve cette fois, dans une maison de la 111e rue, à deux pas de Saint-Joachim, la petite famille oblate: onze junioristes et trois professeurs: les Pères Daridon, Marchand et Thomas Murphy. Le progrès était notable. Mais que de misères encore! Ainsi, il fallut, durant les premières semaines, aller prendre ses repas au presbytère de Saint-Joachim. Situation anormale. On organisa donc une cuisine, où se dévouèrent les Frères Kleiner, Jahier et Borghese, en attendant l'arrivée des religieuses.

1911, date mémorable

Après trois ans d'essai, l'oeuvre des vocations paraissait viable. L'heure était maintenant venue de l'édifier sur des bases stables. Il fallait lui fournir des moyens mieux adaptés, prévoir l'avenir et élargir les horizons. On ne comptait encore qu'une poignée de junioristes. Mais le Père Grandin, provincial, mû par une sainte audace et se rappelant le conseil de l'Evangile: **«Levate occulos»**, décida d'aller de l'avant et de construire une vaste maison qui abriterait ses jeunes recrues.

L'année 1911 restera gravée en chiffres d'or dans les annales du Juniorat. Le nouvel emplacement choisi pour la jeune institution était magnifique. Situé à Strathcona (Edmonton-Sud), il dominait toute la vallée de la Saskatchewan, et les terrains étaient assez vastes pour répondre à tous les développements futurs. Bientôt on vit sortir de terre comme par enchantement un superbe édifice, à trois étages, en briques rouges. Tout fut prêt et aménagé pour la rentrée de septembre 1911.

(suite page 12)



Ouellette, E. Sicotte, W. Grant, Père Marchand, E. Pratt, Kenny, N. Gareau, Geo. Forbes, Hickey. — 1911

Date...

(suite de la page 11)

Lorsque la nouvelle maison ouvrit ses portes, en septembre 1911, un joyeux bataillon de 29 junioristes la prit d'assaut, sous l'oeil paternel de leurs futurs maîtres: les Pères Daridon, Murphy, Panhaleux, LeBris et Simard, secondés par les Frères Kleiner, Kowalczyk et Hays.

L'inauguration solennelle eut lieu le 27 décembre, fête de saint Jean, Patron du Juniorat. Ce jour-là, Monseigneur Legal, O.M.I., bénit la maison, et les junioristes offrirent aux visiteurs leur première séance.

Malgré sa jeunesse, l'arbre commençait déjà à donner des fruits. Dès 1909, le jeune Barney, élève de la première heure, entrait au Noviciat de Ville La Salle, P.Qué. Quelques années plus tard, il recevra l'onction sacerdotale: il sera le premier d'une nombreuse phalange de prêtres. En 1910, le jeune Grant marchait sur ses traces. Et, deux ans plus tard, Edmond Pratt, aujourd'hui de la Rivière-Qui-Barre, entrait à son tour chez les Oblats.

Expansion rapide

Le nombre d'élève augmentait rapidement. En quelques années, il avait presque doublé. En 1917, ils sont près d'une cinquantaine. Aussi, pour répondre à toutes les demandes, juge-t-on nécessaire d'agrandir les locaux. Mais c'est la guerre, les temps difficiles, une pénurie de ressources. Le Père Grandin, accompagné de son Econome provincial, vient sur les lieux étudier la situation. La décision fut vite prise. Et quelques mois plus tard, le 30 janvier 1918, on bénissait une modeste construction de bois, la fameuse **«Maison blanche»**, due au travail dévoué de deux ou trois Frères. Elle servait surtout pour les classes.

Mais la solution n'était que provisoire, un pis aller. Trois ans plus tard, le Père Grandin, sans se laisser arrêter par les obstacles, reprenait son projet original d'agrandissement. Cette fois, le corps principal de bâtisse recevait une annexe à chacune de ses extrémités. Du coup, on triplait la capacité du Juniorat, permettant ainsi d'accueillir une centaine de jeunes. La bénédiction des nouveaux locaux eut lieu le 29 décembre 1921. Cette bénédiction marque une étape décisive dans l'histoire de l'oeuvre. Le Juniorat est alors l'une des institutions les mieux organisées: salles de classe spacieuses, chapelle, réfectoire, salle d'étude, vaste dortoir, tout est propre, bien éclairé, aéré. Muni de ses «deux ailes», la maison va prendre un essor nouveau.

Au fil des jours

La vie du Juniorat coule sans heurt... A mesure que les élèves augmentent, on augmente aussi le personnel. Les Pères Gonneville, Stuhlmann, Chévigny, Devic, Tessier, Meyer, Langlois, Fabre et autres viennent ou seconder, ou remplacer leurs confrères.

De leur côté, les religieuses de la Charité de Notre-Dame d'Evron, arrivent, dès le début de 1911, pour apporter leur concours précieux. Elles répondaient ainsi à la pressante invitation du Père H. Leduc, Vicaire Général, originaire lui-même d'Evron. Depuis cinquante ans, ces dévouées auxiliatrices s'occupent, au Juniorat, de la cuisine, la lingerie et l'infirmerie.

Dès les premières années de l'oeuvre, des événements de plus ou moins d'importance viennent briser la monotonie des jours. C'est la première histoire enregistrée au Codex de la maison.



Vingt-cinquième Anniversaire du Collège

28 septembre 1912. - On reçoit une belle statut de fonte représentant saint Jean. C'est un don du Père Delouche.

11 juillet 1913. - Monseigneur Stagni, Délégué Apostolique au Canada, rend visite.

30 novembre 1916. - L'orchestre Saint-Jean-l'Apôtre fait ses débuts.

Juin 1917. - Les Pères Grant et Kennedy sont ordonnés prêtres.

10 février 1918. - Visite de M. François Veuillot, conférencier et écrivain, neveu de l'illustre M. Louis Veuillot.

Alerte

A minuit quinze, le 6 mai 1927, une fumée âcre réveillait quelques élèves au dortoir. Aussitôt l'un d'eux de donner l'alarme. Le surveillant, gardant tout son sang-froid, fit évacuer les lieux en bon ordre. Peu après, la brigade des incendies d'Edmonton arrive en toute hâte et doit travailler jusqu'au petit jour pour maîtriser complètement les flammes. Les dégâts furent considérables: le toit avarié, le plancher du dortoir endommagé et en partie brûlé, le plafond de la bibliothèque percé en plusieurs endroits, trois ou quatre chambres qu'il fallut refaire à neuf.

Le calme revenu, la communauté se rendit à la chapelle vers les 4h du matin pour la messe d'actions de grâces au Sacré-Coeur. C'était le premier Vendredi du mois. Après un petit déjeuner, on voulut continuer le sommeil interrompu. Mais, inutile d'y penser: l'alerte avait été trop vive.

Jubilé d'argent

Le 26 novembre 1929, un autre événement, joyeux celui-là, venait bousculer le règlement de la maison. Il y avait près de 20 ans que le Père Daridon, à part quelques intérims, se trouvait à la tête de l'oeuvre. N'était-il pas alors doublement convenable de célébrer avec éclat son jubilé d'ordination sacerdotale. Son constant dévouement à l'oeuvre des vocations, sa bonté rayonnante, sa personnalité avaient fait du Juniorat une institution durable et florissante. Ses vingt-cinq ans de sacerdoce furent donc l'occasion d'une belle fête. Ce fut en quelque sorte aussi le **Nunc dimittis** de cet apôtre dévoué. L'année suivante, le Père Daridon quittait son poste. Il devait mourir à un âge peu avancé, le 15 février 1943, dans une autre pépinière d'apôtres: le Juniorat Notre-Dame de Pontmain, en France.

Evolution de l'oeuvre

Le Juniorat Saint-Jean, oeuvre de formation intellectuelle et religieuse des futurs Oblats, devait, avec le développement de l'Ouest, subir une certaine évolution, et même connaître une orientation nouvelle, ou plutôt un élargissement de ses cadres.

A l'origine, les cours donnés étaient ceux suivis généralement à l'Université d'Ottawa. Plus tard, afin de répondre aux exigences du milieu, on eut simultanément une affiliation aux universités d'Ottawa et de l'Alberta. Les jeunes qui ne persévèrent pas peuvent ainsi poursuivre leur carrière dans le monde, munis des diplômes requis.

La Congrégation des Oblats, par ailleurs, se développait elle aussi. On vit naître de nouvelles provinces oblates: province St-Pierre de New-Westminster, de langue anglaise; et dans la suite, les provinces allemandes et polonaises. Il était naturel que chacun travaillât à son propre recrutement. En septembre 1926, la majorité des junioristes d'origine allemande et polonaise allaient poursuivre leurs études au Collège St-Paul, à Winnipeg. En 1928, le Père Th. Murphy, professeur depuis 18 ans à Edmonton, partait à son tour pour le nouveau juniorat de la Colombie (New-Westminster). Partaient aussi les Pères Ryder et Sutherland. Le Juniorat Saint-Jean devint alors une institution de langue française, où toutefois l'enseignement continuait d'être bilingue.

Une dernière évolution survint en 1943, majeure celle-là. Le Collège des Jésuites d'Edmonton venait de fermer ses portes. La population de langue française de l'Alberta, ayant ainsi perdu son seul collège d'enseignement supérieur, demanda avec instance aux Oblats d'élargir les cadres de leur Juniorat et d'en faire une institution ouverte à tous les jeunes sans distinction. La requête fut agréée. Désormais, l'oeuvre, connue sous le nom du Collège Saint-Jean, se modelait sur les collèges et petits séminaires de la province de Québec. A l'avenir, on ajouterait à la formation des futurs Oblats, celle du clergé séculier et de l'élite laïque de langue française.

Un autre héros

Si les uns se couvrent de gloire sur les champs de bataille, d'autres, dont l'héroïsme n'est pas moins grand demeurent presque

(suite page 13)

inconnus. L'un de ces héros, de ces «Apôtres inconnus», fut sans contredit le Frère Antoine Kowalczyk, O.M.I., qui consacra 36 années de sa vie au Juniorat, dans un dévouement à la fois obscur et sublime

Lorsqu'en 1911 les portes du nouveau Juniorat s'ouvrirent, on vit arriver le petit Frère manchot. Jamais plus, jusqu'à la mort, il ne devait quitter sa chère maison. Ici encore, ce sont les humbles tâches qui seront son partage: le chauffage, le nettoyage de la maison, la buanderie, le jardin, le poulailler. Il s'est donné, avec amour et sans compter, pour Dieu et sa Congrégation.

Humble et soumis, toujours respectueux du sacerdoce, Frère Antoine fut par-dessus tout un ardent dévot de Marie. Qui ne l'a vue, quand survenait une difficulté, s'agenouiller sans respect humain là où il se trouvait: dans un couloir, dans la buanderie, dans son poulailler et même dans la boue. Et quand il se relevait, la difficulté comme par enchantement avait disparu.

Aussi quel respect, quelle affection connut-il dans son entourage! L'attachement de tous pour le «petit Frère Antoine» se manifesta avec éclat le 13 décembre 1952, à l'occasion de ses noces d'or de vie religieuse. Pour l'humble religieux, ce fut une dure épreuve que de s'entendre louanger. Quelques années encore, et il verra venir la mort comme un beau coucher de soleil, calme et serein.

Le 10 juillet 1947, il s'éteignait doucement laissant derrière lui une grande réputation de sain-



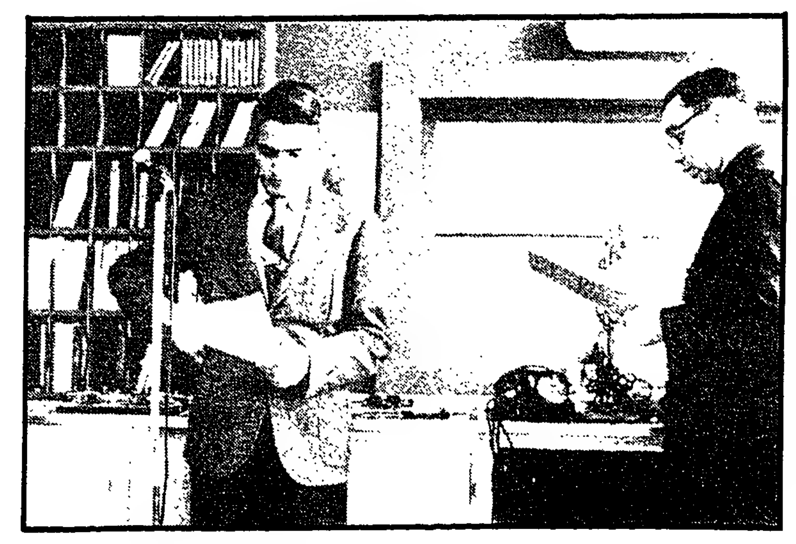
Le «Bon Frère Antoine»

teté. Aussi, l'Eglise a-t-elle jugé à propos, à peine cinq après sa mort, de commencer son procès de Béatification. Quelle que soit l'issue de ces démarches, Frère Antoine restera toujours l'une des plus grandes gloires du Collège Saint-Jean.

Nouvel essor

Devenu Collège classique, l'institution qui célèbre cette année ses cinquante ans d'existence, connut, à partir de 1943, une nouvelle et rapide expansion. Dès l'année suivante, le nombre des élèves monte à 130 et, à l'exception de l'année 1950, cette ascension se poursuivra jusqu'à nos jours.

Afin de rayonner davantage à l'extérieur, le Collège organise des **»Journées de Parents»**. Le dimanche 12 novembre 1944, 78 parents répondent à l'invitation et viennent partager la vie des professeurs et des élèves.



Le Studio Maria Goretti sous la direction du regretté Père André Mercure, o.m.i. (APA, o.m.i.)

De son côté, l'Amicale des Anciens reprend une vigueur nouvelle et tient fidèlement ses assises annuelles. C'est toujours avec joie qu'ils reviennent dans les murs de leur **Alma Mater** rappeler les souvenirs du passé: «Haec olim meminisse juvabit.»

Seul Collège classique français de l'Alberta et bastion le plus avancé de notre culture en Canada, le Saint-Jean tient à conserver des liens étroits avec la vieille province de Québec, foyer de vie française. L'un ou l'autre collège de Québec accorde des Bourses aux jeunes Albertains et, de son côté, Edmonton reçoit des élèves de là-bas.

En 1949, le Collège tenta une nouvelle expérience. Sous la direction des Pères Pépin et Douziech, il délégua à Québec une chorale d'environ 70 collégiens, qui furent, durant un mois, nos ambassadeurs. Ils parcoururent les principaux centre de la province, accueillis partout avec joie et bienveillance. L'art consommé de nos jeunes fut pour tous une réputation et contribua à répandre au loin la réputation du Collège Saint-Jean. Un groupe moins nombreux, les **Gais Troubadours**, fait beaucoup aussi pour le bon renom du Collège.

Cette même année 1949 s'ouvrait à Edmonton le poste de radio CHFA. Le Collège apporta immédiatement son concours. Le Père A. Mercure organisa sur place les studios Maria Goretti et, depuis ce jour, la voix du collège se fait entendre sur les ondes de CHFA.

Le Collège continuant de progresser, une nouvelle expansion devenait nécessaire. On lança donc, en 1950, une grande souscription publique, qui, sans atteindre le résultat espéré, permit toutefois la construction d'un nouvel édifice. Il abrite les dortoirs, des salles de douche et un gymnase qui, au besoin, se transforme en salle de théâtre. Ce nouveau pavillon fut inauguré en 1953.

En février 1958, la vieille **Maison blanche**, qui servait depuis toujours de local «temporaire» pour quelques classes, était détruite par l'incendie. Et comme, d'autre part, le collège continuait de progresser, il fallut bien, coûte que coûte, se lancer dans une nouvelle entreprise de construction.

Cette fois, les Oblats dotèrent leur oeuvre d'enseignement d'un édifice moderne, imposant, capable de rivaliser avec n'importe quelle maison du genre au pays. Ce nouveau pavillon des classes, inauguré le 20 avril 1960, remplit tous les visiteurs d'admiration.

Classes, salle de démonstration, laboratoires, bibliothèque d'une capacité de 50,000 volumes, salle de lecture attenante, tout a été construit selon les exigences du jour et les techniques

(suite page 16)

HORAIRE DE LA SEMAINE CULTURELLE

Remarque	Lundi 1er février	Mardi 2 février	Mercredi 3 février	
Il y aura une exposition d'oeuvres d'art de 9h à 16h chaque jour durant la semaine Salle 150	**Midi** «Génies en herbe» présenté par les classes de français au salon des étudiants **19h30** Le film: **Un zoo, la nuit**, présenté à l'auditorium	**Midi** Petit concert de musique donné par Louise Giroux et étudiants de J.H. Picard au salon des étudiants **13h00** Le film: **Un zoo, la nuit**, présenté à l'auditorium	**Midi** Des petits films d'animation de l'ONF Salle 158 **20h00** Récital de chant et poésie au salon des étudiants Chant: Mary Blackstone Piano: Richard Frapet	**Midi** Des min Bokor e étudian

HORAIRE DE LA SEMAINE CULTURELLE

r	Mardi 2 février	Mercredi 3 février	Jeudi 4 février	Vendredi 5 février
nté par les salon des présenté	**Midi** Petit concert de musique donné par Louise Giroux et étudiants de J.H. Picard au salon des étudiants **13h00** Le film: **Un zoo, la nuit**, présenté à l'auditorium	**Midi** Des petits films d'animation de l'ONF Salle 158 **20h00** Récital de chant et poésie au salon des étudiants Chant: Mary Blackstone Piano: Richard Frapet	**Midi** Des mini-pièces présentées par Pierre Bokor et ses étudiants au salon des étudiants	**Midi** L'improvisation présentée par le Théâtre Popicos et la Faculté Saint-Jean, au salon des étudiants **19h00** «Café chantant» à la résidence



désire souligner la contribution
uissement et au développement

blissement postsecondaire a vu
ir une institution véritablement

tie intégrante de l'Université de
s la possibilité de poursuivre en
Alberta, dans des programmes
e.

saura relever les nombreux défis
nir.

ICÈRES FÉLICITATIONS ET
JR L'AVENIR

Président général

Essor

(suite de la page 13)

les plus modernes. Pour ce seul édifice, les administrateurs engagèrent des capitaux d'environ un demi-million de dollars. Ces chiffres seuls parlent par eux-mêmes.

Enfin, cette année 1961 voit une réalisation d'importance majeure. Après entente avec le Collège Saint-Jean, l'Université Laval, de Québec, fonde à Edmonton un **Collège d'Education**, qui préparera pour nos écoles bilingues de l'Ouest le personnel compétent dont elles ont besoin. Administrée directement par l'Université Laval, cette oeuvre nouvelle a son siège au Collège Saint-Jean, qui met à sa disposition locaux et professeurs. De ce fait, le Collège Saint-Jean prend désormais rang parmi les institutions de haut savoir. Ne serait-ce pas le premier pas vers de plus grandes destinées?

De ci, de là...

Visiteurs de marque, fêtes de famille, soirée récréatives, sports, pièces de théâtre, concerts, va-et-vient de professeurs, les uns partent, d'autres les remplacent... Mille petits événements tissent la vie du collège. Et les générations se succèdent... Cette année (1961), la maison abrite 295 élèves, et compte parmi son personnel une vingtaine de Pères, munis des plus hautes qualifications universitaires. Maîtrises, Licences et Doctorat. Plusieurs ont parfait leur formation dans les grandes Universités d'Amérique et d'Europe.

Regards vers l'avenir

Jusqu'ici, le Collège a magnifiquement rempli sa mission, je veux dire la formation, pour les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie, d'une élite canadienne-française, tant laïque que sacerdotale. Et dans cette oeuvre d'éducation, le Collège ne néglige aucun domaine qui puisse permettre à notre jeunesse de préparer son avenir.

Institution catholique et française, le Collège devrait recevoir d'emblée les encouragements de tous ceux qu'intéresse l'avenir de l'Eglise et du Canada.

De plus, la formation bilingue qu'il offre est, non seulement un enrichissement à la culture canadienne, mais encore une nécessité, dans un milieu et à une époque où les relations internationales se font de plus en plus étroites. Car, qu'on le veuille on non, la langue française demeure la langue par excellence de la diplomatie, et le véhicule de l'une des plus grandes civilisations du monde.

En acceptant, cette année, la Faculté d'Education de l'Université Laval dans ses murs, le Collège Saint-Jean a franchi une grande étape. Mais il ne doit pas marquer le pas. S'il veut remplir complètement sa mission, il lui faut regarder vers l'avenir, **Levate oculos**, et aller avec confiance de l'avant. Il est devenu le bastion catholique et français d'une large portion de notre patrie. Un chef ne suit pas ses soldats, mais marche à leur tête. Oeuvre d'enseignement supérieur, le Collège se doit de donner l'exemple, de tracer la voie, de progresser sans cesse. C'est vers lui que désormais les yeux se tournent. **Levate oculos!** Que de réalisations restent encore à naître, où le Collège, «notre» Collège, pourrait jouer un rôle de premier plan. Cours **extra-muros** ou d'extension, en langue et littérature française, Bibliothèque française publique, Ecole de Musique sacrée, Cours par correspondance, Société de Conférences, Cercle universitaire, et quoi encore? Toute une floraison intellectuelle pourrait prendre racine, s'épanouir sur le «Campus» du Collège Saint-Jean et augmenter son prestige, en faire une institution de grande classe. Sans rien brusquer, mais avec énergie, clairvoyance, confiance en l'avenir, il faut aller de l'avant. Celui qui n'avance pas recule.

Seule institution du genre, le Collège Saint-Jean doit comprendre sa mission. Notre époque est marqué par des progrès fantastiques; notre milieu est en pleine expansion. L'heure n'est plus à la pusillanimité, mais aux saintes audaces. Sous peine de languir ou même de déchoir, le Collège se doit de suivre, lui aussi, le progrès, de se développer davantage et d'étentre partout son influence.

S'il sait le mériter, j'entrevois pour lui un avenir des plus brillants.

Levate oculos!

Lève les yeux, oeuvre féconde!

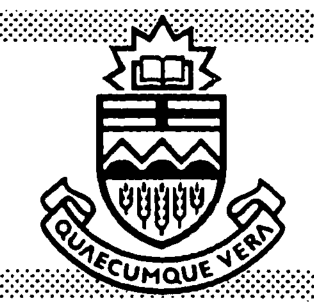
Et que Dieu bénisse tes efforts!

P.E. Breton, O.M.I.

Quatre anciens, quatre évêques



Nosseigneurs H. Routhier, A. Jordan, B. Bokenfohr et F. O'Grady. (APA, o.m.i.)



4 mai 1979, date mémorable pour la Faculté

MAI

L'UNIVERSITE DE L'ALBERTA



Une Collation de diplômes honorifiques
pour célébrer

L'INAUGURATION OFFICIELLE
DE LA FACULTE SAINT-JEAN

Le Chancelier, Jean B. Forest, présidente de l'assemblée

le vendredi quatre mai
mil neuf cent soixante-dix-neuf
à seize heures

Convocation Hall de l'Edifice des Arts

1979

La Faculté Saint-Jean est la seule institution universitaire bilingue en Alberta. Faculté de l'Université de l'Alberta, elle doit d'abord permettre aux étudiants francophones de poursuivre leurs études universitaires dans un milieu qui leur assure une culture et un progrès intellectuel d'inspiration française et ensuite permettre aux étudiants anglophones de bénéficier de ce milieu. L'Université espère ainsi promouvoir la culture française en Alberta et permettre à un plus grand nombre d'étudiants de s'exprimer couramment dans les deux langues officielles du Canada.

On concentre les efforts à l'enseignement en milieu bilingue

Influencée par le caractère pluri-disciplinaire de l'institution, la recherche à la Faculté Saint-Jean touche plusieurs domaines. En éducation, les professeurs et l'Institut de recherche sur les Franco-Albertains concentrent leurs efforts sur l'enseignement en milieu bilingue, l'apprentissage d'une langue seconde et l'efficacité des programmes d'immersion. Ils travaillent en étroite collaboration avec les commissions soclaires et le ministère de l'Education de l'Alberta. La recherche en sciences sociales porte surtout sur la dualité canadienne: éthique de travail des Canadiens français et des Canadiens anglais, solution de conflits politico-ethniques au Nouveau-Brunswick et en Irlande du Nord, histoire et culture francophones de l'Ouest, phénoménologie du bilinguisme... La littérature française constitue le champ de recherche de plusieurs profeseurs. Enfin, des recherches se poursuivent en chimie organique.

Acroissement des activités hors-murs

En mars 1982, le Conseil académique de la Faculté recevait de son Comité exécutif un Rapport sur le développement des cours en français pour l'Alberta, fondé sur un document préparé par Gérald Lafrenière, directeur de l'Université Laurentienne. Ce rapport indique une avenue de développement pour la Faculté, en accroissant ses activités hors-murs.

Centre de documentation pédagogique

Le Centre de documentation pédagogique est installé, depuis décembre 1981, dans ses nouveaux locaux. Ce Centre contient environ 14 000 ouvrages en plus d'une collection de matériel audio-visuel assez importante. Il a été institué pour répondre aux besoins des étudiants ainsi que des professeurs en éducation et pour servir comme centre de consultation pour les enseignants des écoles bilingues ou d'immersion.

Programme bilingue

La Faculté offre un programme bilingue en vue des B.A., B.Ed. et B.Sc. Un étudiant qui désire s'inscrire par la suite dans une autre faculté peut cependant suivre à la Faculté un programme d'Arts ou de Sciences de première année. Pour obtenir un diplôme bilingue de la Faculté, un étudiant doit passer avec succès un examen de compétence linguistique en français et en anglais.

Installations pour handicapés

Installations pour les étudiants handicapés. La Faculté a fait des réaménagements spéciaux pour accroître l'accessibilité des étudiants handicapés à l'ensemble des locaux.

La Faculté au service de la francophonie albertaine

La Faculté tient une place importante dans la francophonie albertaine. Le Centre d'expérience préscolaire occupe une partie de la résidence et un terrain de jeu aménagé près du «Château Lacombe». Au «Château» se trouvaient les bureaux de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, organisme qui, par ses nombreuses activités, rejoint adolescents et étudiants universitaires de toute la province. Le Théâtre Français d'Edmonton célébrait en 1981-82 sa douzième saison. Le Théâtre à la Carte appartient à la Cité étudiante et est exclusivement composé d'étudiants de la Faculté. La Boîte à Popicos, troupe de théâtre pour enfants, est logée sur le campus depuis le mois de juin 1982. Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine, fondée en 1974, a organisé causeries, conférences, symposiums et colloque afin de mieux faire connaître l'histoire franco-albertaine. Depuis 1980, il publie la collection «Histoire franco-albertaine» et un bulletin. D'autres organismes de la francophonie sont régulièrement accueillis par la Faculté.



Bureaux de l'Éducation permanente à Edmonton

Supérieurs, recteurs et doyens

DARIDON, André	1908-1920
	1923-1925
	1928-1930
LEBRIS, Joseph	1920-1923
SIMON, Alphonse	1925-1926
SCHNERCH, Thomas	1926-1928
NAESSENS, Albert	1930-1931
ROUTHIER, Henri	1931-1935
NADEAU, Amédée	1936-1942
PATOINE, Jean	1942-1944
GAUDET, Valérien	1944-1951
THIBAULT, Fernand	1951-1957
LACERTE, Arthur	1957-1968
McMAHON, Francis	1968-1970
POIRIER, Paul	1970-1976
Doyens	
McMAHON, Francis	1970-1980
MORCOS, Gamila	1980-1985
BOUR, Jean-Antoine	1985-

REMERCIEMENTS

La direction et le personnel du journal Le Franco remercient particulièrement les commanditaires et tous ceux qui ont rendu ce cahier spécial possible, grâce à leur étroite collaboration.
Un merci spécial aux Archives Provinciales de l'Alberta pour certaines photos ainsi que les Archives des Oblats de la province Grandin.

Événements marquants des 80e années de cette institution postsecondaire

1908 Fondation du Juniorat Saint-Jean à Pincher Creek, Alberta

1910 Déménagement à Edmonton

1911 Etablissement sur l'emplacement actuel

1928 Le Juniorat devient une institution d'éducation secondaire et universitaire pour les étudiants de langue française seulement; Affiliation à l'Université d'Ottawa

1943 Le Juniorat devient le Collège Saint-Jean

1944 Début des Bourses collégiales, qui permettent à des étudiants du Collège d'étudier dans les collèges du Québec

1948 Début des cours de Philosophie

1949 Premiers cours d'été destinés à des professeurs bilingues

1961 Admission d'étudiantes au cours universitaire du Collège; Incorporation civile du Collège; Etablissement d'un Collège d'éducation
par l'Université Laval

1963 Affiliation du programme d'éducation à l'Université de l'Alberta

1966 Affiliation du programme des arts à l'Université de l'Alberta

1968 Le Collège reçoit l'Ecole des infirmières de l'Hôpital général d'Edmonton

1970 Le Collège devient le Collège universitaire Saint-Jean

1975 Rapport McCalla

1976 Transfert de la propriété du Collège à l'Université de l'Alberta

1977 Etablissement du Centre de documentation pédagogique

1978 Le Collège universitaire devient la Faculté Saint-Jean

LA VIE ÉTUDIANTE

du Juniorat

HORAIRE DE L'ANNEE SCOLAIRE

HEURE

5h50	lever
6h10	prière et méditation
6h30	Messe
7h15	dortoir, déjeuner, récréation
8h00	étude
8h30	première période
9h15 - 10h00	deuxième période
10h00 - 10h10	détente
10h10 - 10h30	musique et chant pour tous
10h30 - 11h00	première période
11h00 - 11h30	deuxième période
11h30 - 12h00	étude ou classe de dactylo
12h00 - 1h15	dîner et récréation
1h15 - 1h45	première période
1h45 - 2h15	deuxième période
2h15 - 2h45	troixième période
2h45 - 3h30	étude
3h30 - 5h00	récréation
5h00 - 6h00	étude
6h00 - 6h30	Chapelet. Visite libre à la chapelle ou bénédiction du St. Sacrement
6h30 - 7h45	Souper et récréation
7h45 - 9h00	étude
9h00	coucher des plus jeunes
9h45	coucher des grands

DIMANCHE

A.M.

6h30	lever prière, et grand'messe
7h45	déjeuner, récréation
9h15	chant pour la Chorale, étude pour les autres
10h00 - 11h00	récréation
11h00 - 12h00	étude ou académie

P.M.

Congé

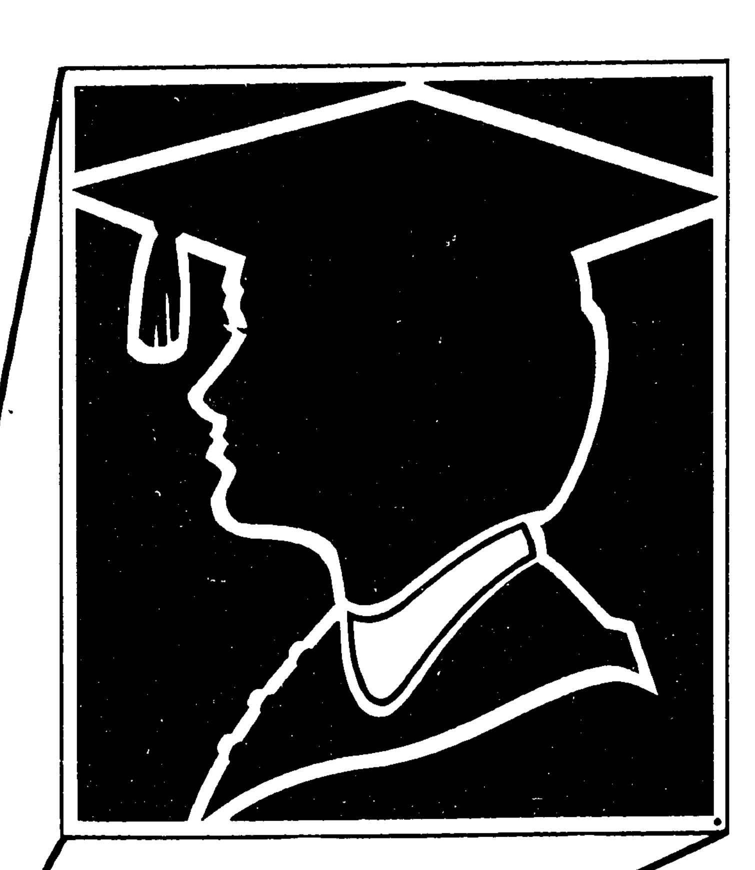
4h30 - 5h30	étude
5h30 - 5h40	chapelet
5h40 - 6h00	bénédiction du T.S.S.
6h00	souper
7h45 - 9h00	étude

SAMEDI

2h45 - 6h00	récréation

AU REVOIR RENDEZ-VOUS AU CENTENAIRE EN 2008

Félicitations et meilleurs voeux de succès



QUAECUMQUE VERA



de la part
du Conseil d'administration
de la direction
et du personnel
de votre hebdo préféré





Calendrier des activités culturelles

Février 1988

Pour que vos activités à caractère socio-culturel soient publiées dans ce calendrier, veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois en composant le **423-1680**

Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

			1 **Calgary** - Festival des écrivains «Le poids des traditions» Salle McLeod, section B au Centre des Congrès de Calgary de 9h15 à 10h20 (entrée 5$) **Plamondon** Réunion du comité d'éducation	**2** **Calgary** Festival des écrivains «Une place pour la littérature au sein de la société contemporaine» Salle McLeod, section C au Centre des Congrès de Calgary de 14h à 15h20 (entrée 5$) **Falher** - Début du cours «Le français au bureau» Info 837 2063
3 **Calgary** - Festival des écrivains «Voix des femmes: aspirations et nouvelles orientations» Salle McLeod, section C au Centre des Congrès de Calgary, de 9h15 à 10h20. (entrée 5$).	**5** **Calgary** - Ligue d'improvisation de Calgary - Société de Théâtre vs A.C.F.A. régionale au sous-sol de l'église Ste-Famille, 1719-5 rue S.O. à 20h. **Donnelly** - Ligue d'improvisation - F.J.A. vs Donnelly à 20h. **Tangent** - Partie de cartes pour l'âge d'or à 19h30.	**6** **Calgary** - Cours de pâtisseries, croissants, danoise, pain français A.V.C. Centre de l'éducation permanente 683, 332-6 Ave A.E. tél: 297-4023 (20$ par personne). - Emission «Panier Percé» de 13h à 14h à CJSW FM 90.9. **St-Isidore** - Journée avec l'A.L.T.E.C. de 9h à 15h. **Tangent** - Ciné-club «Le jeune magicien».	**7** **Calgary** - Emission «A l'aube des cimes» Spécial olympiques «Les Athlètes» à 19h au canal 10 **Edmonton** Brunch à la Boite à Popicos de 11h à 13h	**8** **Falher** Début du cours d'orthographe Info 837 2063
9 **Calgary** - Emission «A l'aube des cimes» Spécial olympiques «Les Athlètes» à 11h30 au canal 10. **Edmonton** - Réunion du mois, Conseil St-Thomas d'Aquin à 19h30. **Falher** - Ciné-Club «Le jeune magicien».	**10** **Calgary** - Emission «A l'aube des cimes» Spécial olympiques «Les Athlètes» à 21h au canal 10. **St-Paul** - Réunion de la S.P.E.F. à 20h au Centre culturel.	**11** **Donnelly** - Ciné-club «Le jeune magicien».	**12** **Bonnyville** - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A régionale à 19h au Centre culturel **Calgary** Ligue d'improvisation de Calgary - Voix des Rocheuses vs A.C.F.A. régionale au sous-sol de l'église Ste-Famille - Danse de la St-Valentin au sous-sol de l'église Ste-Famille à 22h. Pour plus de détails contacter l'A.C.F.A au 228-4095 **Donnelly** - Réunion de développement et paix au Club des Pionniers à 19h30 par M. Brault de Montréal et Sr Ida Tétreau **Edmonton** - T.F.E. Première: La belle au bois dormant à 20h. **Plamondon** - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale au Centre culturel **St-Isidore** - Conférence sur les problèmes de sous-développement des pays africains par M. Robert Sauvelet à 20h.	**13** **Calgary** Cours sur les gâteaux forêt noire, Grand marnier à A.V.C. 297-4023 Emission «Panier Percé» de 13h à 14h à CJSW FM 90,9 **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 20h
14 **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. **Edmonton** - Spectacle de danse de l'ensemble national folklorique Les Sortilèges, à 19h30 au Edmonton Public Library Theater. 7 Sir Winston Churchill Square, (entrée Adulte 10$, étudiants et âge d'or 8$). - Brunch à la Boite à Popicos de 11h à 13h. **Fort McMurray** - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale. **St-Paul** - Brunch communautaire de 11h à 13h30 au Centre culturel.	**15** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h.	**16** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. **Donnelly** - Assemblée mensuelle de La Société Historique et Généalogique à 19h30 au Centre Historique. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h.	**17** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h. - Réunion des Amis du Fléché à 19h30 **Girouxville** - Troupe de folklorique Les Sortilèges; Info: 837-2296. **St-Paul** - Réunion mensuelle de l'A.C.F.A régionale au Centre culturel à 19h30.	**18** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. **Edmonton** T.F.E. La belle au bois dormant à 13h - Souper-causerie des femmes francophones organisé par le comité femme de l'A.C.F.A régionale d'Edmonton à 19h. La conférencière sera l'écrivaine Gisèle Villeneuve **Falher** Troupe folklorique Les Sortilèges Info 837-2296
19 **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 S.E. - Ligue d'improvisation de Calgary - Match des étoiles provinciales à 20h (lieu à déterminer). **Centralta** - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale au centre récréatif de Morinville à 19h30. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 20h. **Falher** - Ligue d'improvisation à 20h - F.J.A. vs A.C.F.A.	**20** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. - Cours menu classique à A.V.C. (297-4023). - Emission «Panier Percé» de 13h à 14h à CJSW FM 90,9. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 20h. **Falher** - Cours d'art culinaire. Info: 837-2063. - Soirée d'amateur au profit «D'avion sans frontière». Info: Doris Doyle 837-2051.	**21** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. - Emission «A l'aube des cimes» Albert Camus ou «La tragédie du bonheur» à 19h au canal 10. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 15h.	**22** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 S.E **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h.	**23** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 S.E. «Les Canadiens français aux Olympiques» de 13h à 23h au Centre Culturel de Calgary, 712-5 rue S.E. Musique, danse, chansons, expositions, nourriture Emission «A l'aube des cimes» Albert Camus. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h
24 **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. - «Les Canadiens français aux Olympiques» de 13h à 23h au Centre Culturel de Calgary, 712-5 rue S.E. Musique, danse, chansons, expositions, nourriture. - Emission «A l'aube des cimes», Albert Camus, à 21h au canal 10. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h. **St-Paul** - Réunion de la S.P.E.F. au Centre culturel à 20h.	**25** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h.	**26** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones à Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E. - Ligue d'improvisation de Calgary - Société de Théâtre vs Ecole Ste-Anne au sous-sol de l'église Ste-Famille à 20h. **Edmonton** - T.F.E. La belle au bois dormant à 13h. **St-Isidore** - Ouverture du Carnaval d'hiver. Couronnement de la reine. Activités extérieures et à l'intérieur. Party au feu pour les adultes à 22h. - Ligue d'improvisation à 20h - Donnelly vs F.J.A.	**27** **Calgary** - Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E **St-Isidore** Carnaval d'hiver Vers 9h déjeuner aux crêpes Suivit du concours de barbe et spectacle des «Pleins Soleils» Vers 17h souper canadien et en soirée clôture et danse.	**28** **Calgary** Exposition du Comité des arts visuels francophones de Calgary au Centre multiculturel de Calgary, 712-5 rue S.E.

Le Commissaire aux langues officielles, le CN-Via Rail, la Défense Nationale et le Conseil du Trésor

OTTAWA - Le Commissaire aux langues officielles, M. D'Iberville Fortier, a déposé aujourd'hui auprès du Secrétaire du Gouvernement et du Comité mixte permanent des langues officielles, les réponses qu'il a reçues aux trois rapports spéciaux qu'il avait soumis au Gouverneur en conseil en décembre 1986 et janvier 1987 ainsi que ses conclusions. Les rapports traitaient de violations graves à la lettre et à l'esprit de la Loi sur les langues officielles.

Le premier de ces rapports spéciaux portait sur la langue de service et mettait en cause deux sociétés de la Couronne, soit CN et Via Rail. Le deuxième était consacré à la langue de travail en quartier général du ministère de la Défense nationale. Et, le dernier traitait pour sa part de l'insuffisance de la participation anglophone au sein de la fonction publique fédérale au Québec.

"Ces rapports", a souligné le Commissaire, "avaient pour but d'amener le Gouvernement à s'engager à mettre en oeuvre des solutions à des problèmes graves existants de longue date et d'éclairer ainsi certains obstacles que la révision en cours à la Loi de 1969 devrait permettre d'éliminer".

M. Fortier s'est dit satisfait dans l'ensemble de la réponse reçue de CN-Via qui s'engage à prendre des mesures de dotation et de recrutement qui devraient améliorer les services en français dans les gares et à bord des trains en ce qui concerne les membres de la Fraternité canadienne des cheminots. Cependant, en ce qui a trait à d'autres catégories d'employés, la plupart des solutions devront apparemment attendre la conclusion des prochaines négociations collectives prévues pour la fin de 1988.

En ce qui concerne les problèmes relatifs au libre choix de la langue de travail au ministère de la Défense nationale, le Commissaire a dû demander au Gouverneur en conseil de réexaminer le dossier suite à une première réponse insatisfaisante de la part du Ministère. Le 7 décembre 1987, le ministre de la Défense nationale faisait parvenir à M. Fortier une lettre dans laquelle il s'engageait à prendre des mesures qui, une fois exécutées, représenteront un sérieux progrès. Le Commissaire notait, tout particulièrement, le ferme et nouvel engagement d'intégrer les obligations en matière de langues officielles aux objectifs opérationnels.

En réponse à la question de la participation insuffisante des anglophones à la fonction publique fédérale au Québec, le Président du Conseil du Trésor a mis sur pied, en collaboration avec la Commission de la Fonction publique, un groupe de travail qui a proposé des mesures aptes à établir un équilibre plus représentatif. Le groupe coordonnera et vérifiera périodiquement l'évolution de la situation.

Ces dossiers exigeront, selon M. Fortier, un suivi continu afin de s'assurer que les redressements prévus s'amorcent dans les meilleurs délais.

"Ces trois cas ne représentent qu'une infime partie des lacunes qui perdurent sous le régime de la présente Loi", concluait le Commissaire. "Il est impérieux que le projet de loi C-72 soit débattu et adopté sans retard et que l'on corrige les insuffisances de la présente législation, en précisant les droits qu'elle reconnaît et les obligations qu'elle impose, en augmentant les protections qu'elle accorde et en donnant aux personnes lésées des recours appropriés, autant par le biais du Commissaire que par celui des cours de justice."

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Nouvelle entente avec l'hôtel Palliser

OCO'88 et Canadien Pacifique ont annoncé la conclusion d'une entente sur l'utilisation de l'hôtel Palliser et de ses installations avant et durant les XVe Jeux Olympiques d'hiver.

En vertu de cette entente, OCO'88 aura l'utilisation exclusive de toutes les chambres et salles de l'établissement. A titre d'hôtel officiel du C.I.O., l'hôtel Palliser accueillera les membres du Comité International Olympique, des Comités Nationaux Olympiques, des Fédérations internationales et d'autres membres de la Famille olympique durant les Jeux.

L'entente de 3,2 millions de dollars couvre la période du 1er novembre 1987 au 29 février 1988 et porte sur l'utilisation exclusive et périodique des chambres et des salles, y compris les salons et les salles à manger. Des chambres et des salles sont disponibles pour les autres clients de l'hôtel.

«Riche d'histoire et de tradition, l'hôtel Palliser constitue un décor parfait pour nos éminents visiteurs. Nous sommes extrêmement fiers de pouvoir recevoir les dignitaires de la manière à laquelle ils sont habitués», a déclaré Frank King, président du Conseil d'OCO'88.

«Cet établissement compte parmi les plus anciens et les plus distingués de la ville. Il s'agit d'une tradition à Calgary. Nous regrettons les inconvénients causés à nos clients habituels; toutefois, nous invitons tous les intéressés à venir séjourner à l'hôtel en mars 1988», a ajouté Ray Thompson, directeur général de l'hôtel Palliser.

Stocks mondiaux de céréales secondaires élevés en 1987-88

OTTAWA-Les spécialistes agricoles et les économistes fédéraux sont d'avis que les stocks mondiaux de céréales secondaires continueront vraisemblablement d'être élevés en 1987-88.

La demande accrue des États-Unis, de la Chine et de l'URSS stimulera l'utilisation des céréales secondaires à l'échelle mondiale, et on prévoit à ce chapitre un chiffre record de 816 millions de tonnes. Les effectifs porcins et avicoles aux États-Unis s'accroissent; il en est de même des cheptels de bestiaux et de volaille en Chine et en URSS.

On prévoit une hausse de 2% des échanges commerciaux mondiaux en 1987-88, qui atteindront 89 millions de tonnes. Les prix du maïs, de l'orge et du sorgho devraient rester à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier; quant aux prix du seigle et de l'avoine de première qualité, ils pourraient bien grimper si la demande progresse.

En 1987-88, on ne s'attend pas à ce que les exportations canadiennes soient aussi élevées que les niveaux records de l'an dernier, car la demande d'orge de la part de l'URSS et de l'Arabie Saoudite risque de baisser.

En raison de l'accroissement constant des effectifs de volailles et de porcs au Canada, l'utilisation intérieure de toutes les céréales secondaires devrait augmenter.

La situation du secteur des céréales secondaires en 1988-89 s'annonce plus prometteuse qu'elle ne l'a été ces deux dernières années.

Les disponibilités mondiales pourraient chûter de 3% en 1988-89 si les États-Unis continuent de réduire leurs emblavures en vue de contribuer à abaisser les stocks élevés. Si la consommation reste normale, les stocks de fin de campagne en 1989 pourraient diminuer d'au moins 20%, ce qui aiderait à raffermir les prix.

Au Canada, la production et les approvisionnements globaux devraient aussi connaître un recul en 1988-89. Les baisses anticipées des emblavures et des rendements pourraient bien donner lieu à un fléchissement de production de 6% pendant la campagne 1988-89.

Bien que l'on prévoit relativement peu de changements dans les prix de la plupart des céréales secondaires en 1988-89, il se pourrait que les cours de l'orge se raffermissent quelque peu.

• *Préservation*

Planification du fameux RENDEZ-VOUS

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON- Le président de la Société pour la Préservation de la Mission annonce la planification d'une réunion en juillet '88 pour tous ceux qui ont déjà été étudiants à la Mission.

Cette rencontre pourra être un des plus grands événements de la région. C'est garanti que ceci va attirer beaucoup d'attention et va apporter beaucoup d'autre publicité positive pour la région de Lac La Biche.

Tom Maccagno indique que Norm Weiss, député de la Législature, pourrait invité le Premier ministre Don Getty et le ministre de la culture Greg Stevens.

Les directeurs de la Société ont commencé à organiser un comité pour cette réunion. Tom a le plaisir d'annoncer que Mike Maccagno, Léo Cloutier et Madeleine Rizzoli ont accepté de travailler sur ce comité d'organisation avec les membres, Barb Ostapazuk, Marilyn Auriat, Denise Diesel et Michale Lang.

Il y a aucun doute que ce comité va avoir besoin de beaucoup d'aide et de support pour faire de ce Rendez-vous, Culturel, un succès. Les membres du comité seront très fiers d'accepter l'offre d'assistance, proposition et oui, même des dons. Pour planifier un excellent programme pour tous les participants du Rendez-vous, toutes les idées pour les événements et les différentes activités seront considérés. Le comité demande de l'aide pour obtenir les noms des élèves. Ceux qui ont de l'information pourraient contacter les suivants: M. Tom Maccagno, C.P. 1622, Lac La Biche, Alberta, T0A 2C0, ou Barb à 798-3970, Marilyn à 623-7653 ou Madeleine à 623-4298.

Heureusement le comité d'organisation a reçu de M. Mike Maccagno des copies des noms d'étudiants qui datent de 1916. M. René Langevin est un de ces étudiants. Le Ministre de Culture M. Greg Stevens a déjà indiqué que l'assistance du Musée Provincial de l'Alberta et les Archives Provinciales seront disponibles pour compiler les mémoires des anciens élèves. Les participants seront invités à apporter des photos ou documents qu'ils ont, qui pourraient être copiés pour les Archives. Peut-être même ceci donnera l'occasion d'identifier plusieurs vieilles photos qui n'ont pas encore été identifiées avec les noms et dates, qui sont aux Archives Provinciales et chez Mike Maccagno. La Mission était certainement un des premiers lieux d'enseignement en Alberta et c'est l'espoir que le Département d'Education, les Soeurs Grises, les Filles de Jésus, la Commission scolaire et les éducateurs locaux pourront aussi contribuer d'une manière fantastique.

Tom dit: «Montrons à l'Alberta que nous sommes intéressés à la Mission du Lac La Biche, et que nous sommes très fiers de son histoire et nous voulons rencontrer ces gens qui ont déjà été assis dans les classes du couvent de la Mission. C'est ceci la préservation et la restoration - un événement dans un endroit authentique. Ayons un gros pique-nique communautaire, des concours traditionnels, frire du poisson, des événements spéciaux, de la musique, chansons et même recréons quelques-unes de ces anciennes classes. Nous avons retrouvé une vieille cloche et de vieux livres d'école. S'il-vous-plaît, venez nous rejoindre pour faire un grand succès du Rendez-vous Culturel.»

Couvent du Lac La Biche en 1929

• *Centre de villégiature*

On présente les plans de développement

RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON- Barry Potyondi et David Murray de Great Plains Research Consultants ont présenté leurs plans finals de l'option: Centre de Villégiature, à la Société pour la Préservation de la Mission du Lac la Biche. Selon David Murray ce plan est une idée générale comment l'emplacement de la Mission peut être développé. D'autres plans spécifiques sur le développement commercial sont à venir.

La Société a une excellente chance d'obtenir des octrois supplémentaires, grâce au support enthousiasmé de la communauté, indique M. Murray.

Barry Potyondi répéta en écho les commentaires de M. Murray en disant que la Mission est un des sites historiques le plus préominent dans la province, grâce au degré d'enthousiasme, énergie et le grand esprit des bénévoles dans la Société.

M. Murray dit que les membres de la Société peuvent maintenant tourner leur attention à déterminer de quelle façon réunir des fonds additionnels, le Gouvernement fédéral pourra peut-être aider à la restoration du site historique par le programme Canadian Job Strategies.

Dans le futur immédiat Alberta Culture pourrait parrainer un arpentage archéologique de l'emplacement. Un atelier pourrait être inclu pour sensibiliser les résidents à la signification archéologique de ce lieu.

L'option de préférence développé par Messieurs Potyondi et Murray en consultation avec la Société inclus: une programmation d'interprète et un centre d'orientation, l'architecture de paysage et bâtiments, le bord de l'eau, le lieu de rendez-vous recréation, le cimetière, l'archéologie, la paroisse locale, événements spéciaux et l'expérience d'hiver.

Émission spéciale à la télévision pour les artistes francophones

Une émission spéciale de télévision d'une heure sera produite avec public en collaboration avec l'A.C.F.A. et Radio-Canada à la Boîte à Popicos le 12 mars prochain pour diffusion avant Pâques.

On est à la recherche d'artistes de chez nous et c'est pourquoi on aimerait vous inviter à participer à une audition avant l'enregistrement de cette émission.

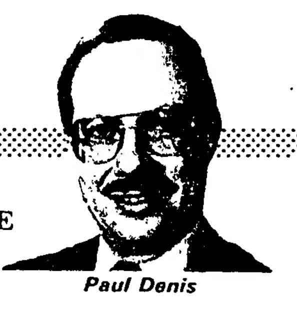
L'audition se déroulera de 9h à 17h au studio «B» de Radio-Canada, 8861 - 75e rue à Edmonton le 6 février 1988.

Nous vous demandons au préalable de faire parvenir la musique de vos chansons, sur cassette ou sur feuilles afin de permettre à l'accompagnateur lors de l'audition de se familiariser avec votre musique. Si vous êtes choisi pour cette émission spéciale on vous demandera probablement d'interprêter deux chansons.

Pourriez-vous s.v.p. confirmer votre participation à l'audition le 6 février prochain dans les plus brefs délais en contactant les personnes suivantes: Yves Caron à l'A.C.F.A. Provinciale au 423-1680 ou Jean Patenaude à Radio-Canada au 468-7772.

Votre argent, vos investissements

LA PLANIFICATION FINANCIERE



Paul Denis

Connaissez-vous votre cote de crédit?

Les Canadiens comptent parmi les plus grands utilisateurs du crédit du monde entier. Il n'y a rien de mauvais en soi à faire des achats à crédit. Toutefois, on peut compromettre son avenir financier en ne faisant pas preuve de discipline en ce faisant.

Que cela vous plaise ou non, dès que vous aurez un compte ou une carte de crédit, une agence d'évaluation du crédit établira un dossier sur vous. Dès lors, le fait que vous soyez ponctuel ou négligent au moment de régler vos dettes sera enregistré au bureau de votre localité.

Expliquons brièvement en quoi consistent ces services d'informations financières. Il s'agit de commerce en bonne et due forme, qui réunissent de l'information sur les habitudes de remboursement des utilisateurs du crédit et fournissent l'information en question aux prêteurs, moyennant rémunération.

Vous ne saurez jamais si l'information réunie à votre sujet est exacte ou non si vous ne demandez pas à en prendre connaissance. Les agences d'évaluation du crédit ne vous solliciteront pas d'elles-mêmes à ce sujet.

Le rapport type que fournissent ces agences contient des données sur la profession, le revenu, le nombre d'années du séjour à l'adresse actuelle et les recours antérieurs aux crédit. Le relevé en question comprendra un numéro de code qui est en fait votre code de crédit. Plus le numéro est élevé et plus vous êtes considéré à **haut risque quant au crédit**.

Par exemple, une cote 1 signifie que vous payez vos dettes dans les 30 jours de la date de facturation ou suivez scrupulusement un plan de remboursement préétabli. Une cote 2 indique que vous prenez entre 30 et 60 jours pour régler vos engagements ou que vous n'êtes en retard que d'un paiement périodique. Si la cote est 8, c'est qu'il y a eu reprise de possession par le vendeur dans le cas d'une cote 9, vous avez à charge une dette importante ou encore une agence de perception a été chargée de recouvrer le montant en souffrance dans votre compte.

Certains groupes de consommateurs critiquent le système des agences d'évaluation du crédit, alléguant qu'il constitue une entrave à la vie privée. Toutefois, ces organismes ne sont autorisés qu'à divulguer l'information contenue dans leurs dossiers à des entreprises en droit de la recevoir, entreprises fournissant à leurs clients des services de crédit, ou encore à des employeurs potentiels désireux de vérifier la cote de solvabilité de leurs candidats. Des propriétaires immobiliers peuvent également faire affaire avec un tel établissement pour identifier les locataires éventuels susceptibles de mal régler leurs paiements.

En fin de compte, le système des cotes de crédit rend un bon service à la population. En effet, tant qu'on n'a pas un dossier franchement mauvais, il n'est pas difficile d'obtenir du crédit. En outre, bien des gens trouveraient difficile de trouver un prêteur s'il n'existait pas de dossier sur leur compte.

(Paul Denis est conseiller au Groupe Investors Inc. Pour plus d'informations, composez le 468-1658 ou le 466-8587)

À l'horaire cette semaine

Samedi 30 janvier

17h00 **La Soirée du hockey.** En direct de New York, les Canadiens de Montréal affrontent les Islanders.
19h30 **Grand air.** Un hobby un peu particulier: le piégeage des soeurs Hardy. - La spéléologie ou la découverte des grottes souterraines du Québec.
20h00 **Génies en herbe**
20h30 **Impact**
21h25 **Samedi de rire.** Invitée: Fabienne Thibault
22h25 **Le Téléjournal**
22h40 **Les Nouvelles du sport**
23h00 **La politique fédérale**
23h10 Télé-Sélection: **Autopsie d'une séduction.** Drame avec Susan Flannery James Parker et Rita Moreno (Amér. 79) Une divorcée dans la quarantaine s'éprend du fils de sa meilleure amie.

Dimanche 31 janvier

17h00 **Second regard**
18h00 **Le Téléjournal**
18h02 **Science-Réalité**
18h30 **Le sens des affaires**
19h00 **L'Autobus du Showbusiness.** Fiesta tropicale.
20h00 **Le Téléjournal**
20h30 **Les Beaux Dimanches: La guêpe** Drame avec Chloé Sainte-Marie, Guy Godin et Danald Pilon (Can. 86) Une femme assiste à la mort de ses deux enfants dans un terrible accident d'automobile. Elle entreprend de se venger avec l'aide de son cousin.
22h00 **Les Beaux dimanches: Les chemins de l'amour.** Scènes de ballet et mélodies populaires.
23h00 **Les nouvelles du sport**
23h15 **La grande visite** (Reprise de l'émission diffusée à 16h00)

Lundi 1 février

17h00 D'une série à l'autre. **Châteauvallon (15e de 26)**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Rêve de gloire.** Documentaire en prévision des Jeux Olympiques de Calgary.
19h00 **La cour en direct**
19h30 **Insolences d'une caméra**
20h00 **Des Dames de coeur.** Jean-Paul joue ses cartes de la séduction et celles de la pitié. Julie se laissera-t-elle au jeu? Clarie revit des moments douloureux après avoir appris l'existence de Nicolas.
21h00 **Le rêve Californien.** Début. Série américaine. Avec Richard Chamberlain et Alice Krige. (1ère de 7).
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Au jour le jour** (Reprise de l'émission diffusée à 13h15)

Mardi 2 février

17h00 D'une série à l'autre. **Châteauvallon (16e de 26)**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Il était un fois... l'homme**
19h00 **L'Heure Disney**
20h00 **Robert et Compagnie** Pressé par ses amis, Jean-Marc trouve l'argent nécessaire à sa participation au projet du bar-jazz. Alain fait sa part à Gabrielle de sa frustration. Jean-René sème le doute dans l'esprit de Sylvie qui demande des comptes à Virgil. (Prochaine émission, mardi 16 février à 20h00).
20h30 **Le Parc des Braves**
21h00 **Dallas. Encore un bal.**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Cinéma: Le trou** Drame avec Michel Constantin, Jean Keraudy et Marc Michel. (fr. 59). Quatre détenus de droit commun, enfermés dans une même cellule à la prison de la Santé à Paris, décident de s'évader.

Mercredi 3 février

17h00 **D'une série à l'autre. Châteauvallon (17e de 26)**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Génies en herbe. Finale provinciale de la Saskatchewan.**
19h00 **Star d'un soir** Invités cette semaine: Juliette Huot, Serge Laprade et Pierre Bouchard.
20h00 **L'Héritage**
21h00 **Actuel**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **un roi à New York.** Comédie dramatique réalisée et interprétée par Charlie Chaplin. Avec Dawn Adams, Oliver Johnston, Maxime Audley et Michael Chaplin. (Brit. 57). Un roi en exil à New York découvre les conditions de vie en Amérique.

Jeudi 4 février

17h00 D'une série à l'autre. **Châteauvallon (18e de 26)**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Autoroute électronique**
19h00 **À plein temps**
19h30 **Bonjour Docteur** Emilie se prépare pour le mariage de Mme Caron. Hector rend visite à Léopold pour lui confier un secret. Catherine reçoit son père et son grand-père à souper.
20h00 **Lance et compte (5e de 13)** Jacques Mercier découvre les difficultés d'être un entraîneur en Suisse. Gilles Guilbeault accepte le poste de directeur général d'Equipe-Canada. Pierre refuse de se rendre en Europe pour tenter de reconquérir Lucie.
21h00 **Christophe Colomb (5e de 6)**
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 Cinéma: **Festival Woody Allen - Manhattan.** Comédie de moeurs réalisée et interprétée par Woody Allen. Avec Diane Keaton, Michael Murphy et Mariel Hemingway. (Amér. 79). La vie de quelques bourgeois mal dans leur peau.

Vendredi 5 février

17h00 D'une série à l'autre. **Châteauvallon (19e de 26)**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Vidéo Club**
19h00 **Le temps d'une paix**
19h30 **Calgary, prêts? Partez!** Une émission en prévision des 15èmes Jeux Olympiques d'Hiver. On parlera des emplacements où se dérouleront les différentes épreuves de patinage, de ski alpin, de luge et également de saut à ski. Une réalisation de Radio-Canada à Edmonton.
20h00 **Les Grands Films: Festival Woody Allen. La Rose pourpre du Caire.** Comédie fantaisiste réalisée par Woody Allen. Avec Mia Farrow, Jeff Daniels et Danny Aiello (Amér. 85). Dans les années 30, une serveuse mal mariée oublie ses misères quotidiennes en allant au cinéma. Alors qu'elle est en train de regarder pour la cinquième fois une production, un personnage du film s'adresse directement à elle et quitte même l'écran pour la rejoindre, laissant ses partenaires en plan, incapables de poursuivre le récit tant qu'il n'est pas revenu.
22h00 **Le Téléjournal**
22h25 **Le Point**
23h00 **Nos espoirs 88**
23h05 Cinéma. **Festival Woody Allen. Annie Hall.** Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen. Avec Diane Keaton, Tony Roberts et Carol Kane. (Amér. 77). Deux fois divorcé, un comédien s'éprend d'une jeune fille qui rêve de faire de la chanson.



Depuis 1928 

«Les Voyageurs» à la Cabane à sucre

EDMONTON - Gilbert Parent nous revient cette année, lors de la Cabane à sucre le 6 mars prochain, avec un tout nouveau spectacle, «Les Voyageurs».

Avec en arrière-plan l'histoire des voyageurs, ces aventuriers qui ont parcouru nos contrées en canots au siècle dernier, ce spectacle présente des «reels», des gigues et des chansons françaises.

Le violon, l'harmonica, les cuillères et la «planche à laver», se mêlent pour faire revivre les rythmes d'autrefois.

Mais le spectacle «Les Voyageurs» comporte également de la musique moderne où le synthétiseur a sa place.

Comme toujours, Gilbert Parent suscite la participation et on ne peut qu'ajouter nos voix à ces chansons qui soulèvent tant de souvenirs.

Le spectacle de Gilbert Parent vous offre donc une expérience inoubliable où le traditionnel et le moderne se rejoignent.

De plus, nous retrouverons «les bûcherons» à l'animation du concours de sciage.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830, 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760, 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h30 et 11h

St-Joachim
9928, 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Ste-Famille à Calgary
1719, 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté.

Bloc-Notes

Le Bloc-notes est une chronique à la disposition de tout organisme vou-lant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est GRATUIT.
L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

CALGARY

PARTAGEZ votre héritage culturel, participez activement aux Olympiques. Nous cherchons des bénévoles pour travailler comme hôtes et hôtesses bilingues au «Coca-Cola International Plaza» (centre-ville) du 15 au 20 février, et au centre multiculturel (712, 5e rue sud s.e.) le 23 et le 24 février. Si vous pouvez nous donner trois ou quatre heures de votre temps ou plus, téléphonez à: Marie-Louise - 278-0799, Gail - 271-8436, Francine - 278-9825, Pré-maternelle francophone Arc-en-ciel.

02/05

Dans le cadre de «Heritage Coffee House», il y aura deux journées canadiennes-françaises au Centre Multiculturel de Calgary, les 23 et 24 février 1988 de 13h à 23h. Nous cherchons des hôtes et hôtesses et des aides cuisiniers. Il y aura musique, chants, danse, expositions et nourriture. Aidez-nous à faire de ces deux journées un succès. Contribuez le temps que vous pouvez. Pour plus d'informations, veuillez contacter Lorin au 228-4095 ou Gail au 271-8436.

02 23

RIVIÈRE-LA-PAIX

CENTRE Culturel francophone de Tangent - Ouverture de la Bibliothèque publique, tous les vendredis de 2h à 5h et tous les dimanches de 11h30 à 12h30. Une cotisation annuelle vous permettra d'emporter pour 2 semaines tous les livres que vous désirez. Venez feuilleter et choisir parmis les titres tout en prenant un café. Bienvenue à tous!

ST-PAUL

LA SOCIÉTÉ du LIVRE HISTORIQUE à St-Paul est à la recherche d'information de base, d'événements historiques de 1896 à aujourd'hui pour le livre historique de St-Paul. Vous désirez que l'histoire de votre famille paraisse dans ce livre bilingue? Envoyez votre relevé historique d'au moins 500 mots en français et en anglais ainsi que deux photos (noir et blanc) en fournissant une description des deux photos à l'adresse suivante: Jules Van Brabant, sec.-trés.; C.P. 278, St-Paul (Alberta) TOA 3A0. Vous avez jusqu'au 30 juin 1988 pour envoyer le tout. Pour de plus amples détails appelez le 645-4449 ou le 645-3651 et demandez M Van Brabant.

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

BRUNCH communautaire chaque 2e dimanche de chaque mois.

Lisez le Franco!

EDMONTON

EDMONTON
A.C.F.A. régionale d'Edmonton vous invite à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le 31 janvier à 13h30 à l'Ecole Maurice Lavallée

01 29

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche de bénévoles pour s'occuper de petits ateliers de bricolage pour les enfants lors de la Cabane à sucre qui aura lieu le 6 mars 1988 au Fort Edmonton. Nous recherchons également des gens pour animer le souque à la corde, la course au trésor et les courses dans des poches.
Contactez Suzanne Rioux le plus tot possible au 469 4401

02 26

L'école enfantine, située dans les locaux de l'école Maurice Lavallée accepte encore les inscriptions pour les enfants âgés de 3 à 5 ans. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 469 8754 (après 18h30) et demandez Lynn

02 26

Le Centre d'expérience préscolaire est à la recherche de jeunes francophones âgés de 18 mois à 5 ans pour leur donner un développement total dans un environnement francophone. Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 465 7651 et demandez Michel Gauthier.

02 19



Dans le but de vous donner un meilleur service, votre hebdo Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines.
Plus de 25 mots - 10¢ du mot additionnel. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce. Aucune annulation acceptée après le lundi à midi.
Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.
Faites votre chèque ou votre mandat-poste à l'ordre de: Le Franco
Adressez votre envoi comme suit:
Les petites annonces
Le Franco
10008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

CALGARY

Les Services Académiques Troubadour recherchent un/une coordonnateur/trice pour son programme d'été à Calgary. La personne devra être bilingue, avoir un bon sens de l'organisation et avoir une expérience de travail avec les jeunes. Cette personne devra être disponible à temps partiel de mars à septembre. Pour plus d'informations, téléphoner au 430-7535 à Edmonton.

02-05